RÉSEAU Marguerite

2025-2026



RAPPORT d'activités



Cultivons ensemble un monde plus juste !

Merci à toutes celles et tous ceux qui font vivre les projets Marguerite au quotidien, qui s'investissent dans la vie et l'évolution du Réseau Marguerite et qui participent à enrichir ce rapport d'activité, et à vous qui allez le lire !

Ce document est placé sous licence Creative Commons CC BY-SA 3.0 pour permettre sa diffusion. (https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/fr/)

Sommaire

Rapport moral **p.4**

L'année 2025/2026 en un clin d'œil **p.7**

Le Réseau Marguerite **p.8**

Notre projet associatif
L'importance de parler de l'alimentation aux collégien·nes
Notre vision de l'éducation à l'alimentation
Le réseau aujourd'hui
Les arrivées et départs d'établissements

Notre rapport d'impact **p.13**

Retour sur les actions 2025/2026 **p.17**

Accompagner les enseignant·es **p.18**
Les projets Marguerite en 2025/2026 **p.22**
Les Projets Laboratoire **p.31**
Le guide Justice alimentaire p.31
Exposition Les métiers cachés derrière nos assiettes p.33
L'exposition Selfoods p.34
La place des fast-food dans la vie et dans la ville des adolescent·es p.34
Cantine apprenante p.35
À la découverte des métiers de l'agriculture et de l'alimentation p.36
Les inégalités de genre face à l'alimentation p.39
Animer en classe **p.40**
Les Congrès des Élèves **p.42**
Communiquer et informer **p.48**
Diffuser notre vision de l'éducation **p.50**

Le point sur le fonctionnement de l'association **p.55**

Le Conseil d'Administration
Notre stagiaire
L'équipe salariée
Les bénévoles
Notre modèle économique

Rapport moral

Le regard de la présidente, Myriam Laval, sur une année de l'association

Pour ouvrir notre rapport d'activité cette année, nous souhaitons faire un pas de côté, ou plutôt un pas vers le centre, c'est-à-dire revenir à des fondamentaux, à ce qui structure et nourrit notre association.

Tout d'abord nous tenons à réaffirmer **l'importance des associations dans notre société.** Se nourrissant de travail salarié et bénévole, elles sont des partenaires indispensables des pouvoirs publics, pour compléter leurs actions. Nées d'initiatives citoyennes, d'envies d'agir, de s'engager au service d'un collectif, elles sont aussi l'un des acteurs les plus à même de répondre à des besoins locaux, précis, pour les territoires et les habitants dont elles sont issues. Au sein de notre société, les associations créent, pérennisent, nourrissent les liens, permettent de faire corps, et peuvent même servir de guide **vers une société plus juste, soucieuse du bien commun**. Et notre association Réseau Marguerite ne fait pas exception. En cherchant à se présenter comme un observatoire de notre société, par le prisme de l'agriculture et de l'alimentation, l'association travaille aussi à son analyse puis à la mise en action des adolescent·es au travers de projets collectifs concrets.

Or réaffirmer le rôle indispensable des associations c'est aussi **rappeler l'importance de les soutenir**, financièrement en premier lieu. Car par principe ce sont des collectifs qui, agissant pour l'intérêt commun, n'ont pas une démarche commerciale, ne recherchent pas le profit et ne peuvent vivre d'un modèle économique totalement autofinancé. A plus forte raison dans le domaine de l'éducation. En outre les associations ont besoin de ressources pérennes, inscrivant leur action dans la durée, en cohérence avec le temps long nécessaire à la formation de jeunes citoyen·nes.

Si nous prenons ce temps aujourd'hui, pour ce temps de rappel, c'est que l'année écoulée a durement éprouvé notre association, sur les plans humain et financier notamment.

Nous commençons donc d'abord par **remercier très chaleureusement toutes celles et tous ceux qui nous ont apporté leur soutien cette année**.
D'abord les instances publiques comme la **Métropole de Lyon**, qui reste un soutien indéfectible, malgré les restrictions qu'elle connaît sur ses enveloppes budgétaires, notamment pour le financement associatif. Mais aussi la **DRAAF**, par son soutien économique historique à travers les PNA, ou encore la **Délégation Régionale académique à la Jeunesse, à l'engagement et aux sports**, en finançant un poste FONJEP et par le versement de fonds pour la vie associative (FDVA) entre autres.
Nos remerciements vont aussi aux mécènes privés, que nous sollicitons de plus en plus face à la fragilisation grandissante des soutiens publics. **C'est avec reconnaissance que nous remercions les Fondations EDF, Norsys, Ekibio et Mutualia** pour avoir cru en nos projets, en notre utilité.

Enfin, (mais surtout), nous souhaitons exprimer ici notre **très chaleureuse reconnaissance à tou·te·s les donateur·ices** qui, au creux de la vague financière de cette année, ont apporté leur soutien à l'association et permis le maintien de ses activités. Vos dons ont été autant de gestes d'encouragement, de soutien moral, confirmant le sens et le bien fondé de nos projets et de notre engagement.

Ce rapport d'activité vous présentera donc les activités déployées par le Réseau grâce à tous ces soutiens humains et financiers : les belles réussites des JR de cette année, les avancées réalisées, les projets démultipliés, les évènements auxquels nous avons participé, nos explorations de chemins nouveaux et nos deux nouvelles éditions du congrès, dans la Drôme et à Lyon.

Adhérents, membres, bénéficiaires

Malgré (ou à cause) des moments éprouvants traversés, nous reconnaissons chaque année un peu plus la **valeur de notre collectif**, les liens précieux qui nous unissent et nous portent, au sein d'un collectif convivial et solidaire.
Comme chaque année, le nombre d'adhérents individuels est très peu significatif mais doit être remis dans la perspective de l'adhésion plus nombreuse des établissements.
Retenons pourtant le **nombre de bénéficiaires très important** car l'association a touché cette année encore 17 établissements, soit 31 projets Marguerite, ce qui représente pas moins de 850 adolescent·es !

Équipe et bénévoles

Le Réseau Marguerite cette année a été rudement bousculé dans sa structure, ses forces humaines éprouvées. Mais **nous avons su faire preuve, collectivement, de robustesse dans la fragilité, de solidarité** dans l'adversité. Plus que jamais nous remercions celles sans qui rien ne serait possible, nos 3 salariées incroyables (par ordre d'arrivée !) et si précieuses, cheffes de projet et co-coordinatrices : **Noémie Clerc** depuis 2019, **Clémence Valfort** avec nous depuis octobre 2022, et **Morgane Moreau**, ayant rejoint la team en avril 2024.

Nous souhaitons aussi exprimer notre **reconnaissance à Célia Gentil, stagiaire de Master Géoraphie et Santé** accueillie durant 6 mois. Nous la remercions pour tout le travail réalisé lors d'évènements comme les Congrès des élèves mais aussi dans le cadre des projets laboratoires !

Les membres du CA ont à cœur de remercier cette équipe exceptionnelle ! Pour tout le travail que vous avez abattu, pour vos envies de faire bouger les lignes, de renforcer notre pouvoir d'agir, pour vos initiatives lumineuses, votre courage dans les moments incertains, pour votre créativité !

Car les incertitudes financières de cette année ont été réellement éprouvantes pour cette équipe pourtant bien équipée. **Le temps consacré en 2025-26 à la recherche de financements (pérennes ou non) a été démultiplié**, au détriment d'activités plus enrichissantes et épanouissantes. Pourtant vous avez maintenu et rempli vos multiples missions, malgré des pauses pour prendre soin de vous : tâches administratives, participation et représentation dans des évènements extérieurs, organisation et coordination des évènements propres au Réseau ou avec la Métropole, accompagnement des collèges et lycées de l'association, publications sur différents

médias, création d'une exposition ! **Toute notre chaleureuse reconnaissance vous est renouvelée pour votre professionnalisme, la confiance totale que nous pouvons vous accorder, votre foi en ce projet, votre travail précieux, votre patience, vos compétences et votre bonne humeur !** Nous tenons aussi à vous remercier tout particulièrement pour votre capacité à chercher et trouver avec les membres du CA des solutions aux écueils rencontrés, notamment dans le cadre de la gestion des Ressources Humaines, domaine de compétence encore fragile pour nombre d'entre nous.

Et c'est avec un immense regret que nous voyons partir Clémence. Nous te souhaitons dans tes itinéraires à venir de trouver plaisir, épanouissement, confiance et connivence, soutien et allégresse. Un merci tout particulier pour toute l'énergie, la bonne humeur, la créativité que tu as apporté dans le Réseau, pour tous les outils que tu as réalisés et qui nourriront notre travail encore longtemps !

En outre cette association se fonde aussi sur une base de travail bénévole très important, renforcé durant cette année écoulée face aux aléas rencontrés :

- **L'engagement toujours renouvelé voire amplifié des membres du CA** : Jean Louis Phélut-Ribéry, Claire Lambert, Sylvie Rogé, trésorière, Aurélie Rogé, secrétaire, Thibaut Grenier, Laetitia Vivien et Myriam Laval. Pourtant le CA lui-même a été éprouvé cette année, avec le retrait puis le départ de Sylvie, notre trésorière, qui a su nous faire rire en nous parlant de bilans comptables, nous offrir son regard franc et extérieur dans les moments de décisions budgétaires.
- Mais aussi les coups de mains et apports réflexifs de personnes volontaires comme Anna, Pauline et Julia (préparation, animation et organisation du Congrès, labo métier), Jean-Claude pour la 2e année (ouverture vers l'enseignement privé et évaluation), Claudine et Claire S. (pour le Congrès). **Chaque heure, chaque idée offerte à l'association a été précieuse et nous vous en remercions chaleureusement !**
- Enfin nous remercions **toutes les personnes, enseignantes (mais pas que)**, qui contribuent mènent des projets, testent ou développent de nouveaux outils, tissent du lien et embarquent chaque année de nouvelles promotions d'élèves dans nos belles aventures Marguerite !

Non rémunéré, ce travail nous apporte toutefois une contrepartie rare de partage, de stimulation intellectuelle, pédagogique voire simplement psychologique, d'inspiration, d'amitié. Cet engagement bénévole représente plus de 400h de travail cette année, sans lesquelles l'association ne pourrait fonctionner correctement.
Un grand merci à tou·tes pour ce temps pris sur vos autres vies !

L'année 2025/2026 en un clin d'oeil

31 projets

+22% par rapport à l'année précédente



17 établissements

850 élèves

+31% par rapport à l'année précédente

Une forte augmentation d'élèves touchés par établissement

53 enseignant·es

+22% par rapport à l'année précédente

65 acteurs et actrices rencontré·es par les élèves

Maraichèr·es ; céréalièr·es ; éleveur·euse ; gérant·e d'épicerie sociale ou restaurant solidaire ; banque alimentaire; associations, boulanger·es ; école d'ingénieur·e agronome ; jardins partagés ; AMAP...

2 nouveaux outils publiés



L'exposition sur les métiers



Le guide Justice alimentaire

6 semaines de prêt

pour notre exposition sur les selfoods "*De la diversité dans nos assiettes*"

1 stage de 6 mois

pour développer nos Laboratoire sur les métiers et les inégalités de genre

423 heures de bénévolat

+4% par rapport à l'année précédente

2 Congrès des élèves

- 118 élèves participants de 15 classes à Lyon
- 45 élèves participants à Montélimar

4 Projets Laboratoire en cours

- Cantine apprenante
- Fast-food
- Découverte des métiers du système alimentaire
- Inégalités de genre

28 heures d'animations en classe

autour de nos outils pédagogiques, pour enrichir les projets Marguerite

Le Réseau Marguerite

Un collectif d'enseignant·es mobilisé·es autour du pouvoir d'agir des jeunes et des enjeux agricoles et alimentaires

1 Notre projet associatif

Fondé par et pour des enseignant·es, le Réseau Marguerite est une association qui accompagne des projets pédagogiques en collèges et lycées au défi de construire une alimentation plus juste, écologique et solidaire.

L'association est convaincue de la nécessité de transformer en profondeur nos systèmes agricoles et alimentaires, aujourd'hui à bout de souffle, afin de préserver la santé humaine, notre environnement, et de garantir l'égalité à tous les niveaux, en permettant à chacun·e d'être sensibilisé·es et acteurices de ces changements. Face à ces défis, le Réseau Marguerite affirme le rôle majeur de l'Ecole et de l'éducation à l'alimentation. Nous souhaitons éveiller l'esprit critique des collégien·nes et lycéen·nes sur les enjeux agricoles et alimentaires, leur capacité à faire des choix éclairés, et leur donner des espaces de réflexion, d'action et d'expression.

L'importance de parler de l'alimentation aux collégien·nes

Éveiller les adolescent·es aux enjeux liés à leur alimentation est plus qu'essentiel. En effet l'adolescence, est une période de transition cérébrale et sociale entre l'enfance et l'âge adulte, et un moment fort d'apprentissage de l'autonomie. Pendant cette période, les adolescent·es voient leur alimentation évoluer : appétits sans fin, surconsommation de sucre, évolution du rapport au corps, envie d'appartenance et de manger comme les autres.... Bien que l'alimentation à domicile reste centrale et la famille l'un des piliers majeurs qui structure les habitudes alimentaires des jeunes, ces derniers commencent à faire leur premiers actes d'achats individuels hors du foyer et les lieux de consommation se multiplient entre le domicile, la cantine, les fastfood, les supermarchés... Mais à l'âge de ces premières décisions, les jeunes font face à des influences contradictoires : d'un coté les publicités toujours plus nombreuses pour la malbouffe dans les médias et sur les réseaux sociaux, et d'un autre coté des messages de santé publique de lutte contre l'obésité largement diffusés...

La question de l'alimentation véhicule de nombreux stéréotypes et injonctions qui peuvent provoquer un sentiment d'impuissance (face par exemple à l'incapacité d'un nombre croissant de famille à avoir accès à une alimentation de qualité). Et la perception de ce qu'est une « bonne » alimentation ou un « bon » corps varie considérablement en fonction des milieux sociaux et des cultures, le goût alimentaire et les normes esthétiques étant reproduits socialement (Bourdieu, 1979 ; Grignon & Grignon, 1980).

L'alimentation constitue alors l'un des domaines au sein duquel s'expriment les inégalités sociales auxquelles les adolescent·es sont confronté·es, en particulier en matière de santé et d'accès à l'alimentation de qualité.

Ainsi, au lieu de juger les premiers choix que prennent les jeunes en tant que consommateurices, les projets Marguerite proposent de les accompagner vers une meilleure compréhension de leur environnement alimentaire, de ce qui les influence, tout en leur donnant un pouvoir d'action sur ces enjeux, en évitant les discours injonctifs et normatifs.

Notre vision de l'éducation à l'alimentation

Le projet associatif du Réseau Marguerite s'est structuré à la suite d'un projet de recherche-action, commencé en 2013 sur les travaux de Julie Gall - alors géographe à l'ENS - et de Myriam Laval - enseignante d'histoire-géographie dans le collège E.Triolet à Vénissieux. Les résultats de cette expérimentation ont ancré la raison d'être de l'association naissante à l'époque : proposer un dispositif éducatif visant à élargir l'éducation à l'alimentation au-delà de l'éducation nutritionnelle, en prenant en compte les inégalités sociales, territoriales et de santé des élèves. Avec cette ambition, le Réseau a développé une méthodologie de projet bien spécifique : les projets Marguerite.

Les projets Marguerite tous singuliers ont pour ambition commune le fait d'aborder l'alimentation et ses enjeux de manière systémique, d'aller au-delà de la simple éducation nutritionnelle et des comportements individuels, d'amener les jeunes à la rencontre de leur territoire, de partir de leurs préoccupations et leurs vécus et de les rendre acteurices en valorisant leur voix.

Ce sont projets pluridisciplinaires, ancrés dans les programmes scolaires, qui alternent apports théoriques et temps pratiques pour rendre les adolescent·es impliqué·es dans leurs apprentissages (débat, jeu, enquête, visite, atelier jardin ou cuisine, création d'une exposition, d'un podcast, d'une émission de radio ...) et de l'alimentation dans leur quartier, en ouvrant l'établissement scolaire sur son territoire.

2 Le réseau aujourd'hui

Le Réseau Marguerite a aujourd'hui plus de 12 ans d'existence et depuis 2013, **160 projets** Marguerite ont été menés dans **43 établissements**, principalement des collèges du Rhône, mais aussi quelques lycées et établissements de l'Ain et de la Drôme. Ces projets ont, au total, **impliqué 315 enseignant·es**. et **touché presque 4 100 élèves**.

L'association, historiquement bien implantée dans la région lyonnaise, continue de déployer ses actions dans la Métropole de Lyon.

Cependant, le manque de soutien financier sur les territoires alentours, comme l'Ain ou la Drôme, ne permettent pas, pour le moment, une implantation pérenne du réseau sur ces territoires.
Cette année, malgré les liens créés avec le PAT drômois depuis 3 ans, l'arrêt du soutien du département de la Drôme, n'a pas permis aux journées de regroupement d'enseignant·es d'avoir lieu. De plus, 3 collèges de la Drôme ayant quitté le réseau pour des raisons multiples (niveau de classe non adapté, autres projets chronophages, travaux dans l'établissement rendant le potager inutilisable…), le Congrès des élèves s'est tenu dans une version allégée.

Les arrivées et départs d'établissements

Pour l'année 2025-2026, **17 établissements** étaient membres actifs du Réseau Marguerite, et **33 projets Marguerite** ont été montés.

13 collèges ont poursuivi leurs projets avec le réseau cette année :

- Collège Aimé Césaire - Vaulx-en-Velin (Métropole de Lyon)
- Collège Elsa Triolet – Vénissieux (Métropole de Lyon)
- Collège Gabriel Rosset -Lyon 7 (Métropole de Lyon)
- Collège Henri Barbusse – Vaulx-en-Velin (Métropole de Lyon)
- Collège Henri Longchambon – Lyon 8 (Métropole de Lyon)
- Collège Jean Jaurès - Villeurbane (Métropole de Lyon)
- Collège Jean Rostand -Craponne (Rhône)
- Collège Jean-J. Rousseau – Tassin-la-Demi-Lune (Métropole de Lyon)
- Collège Laurent Mourguet - Ecully (Métropole de Lyon)
- Collège Saint Louis de la Guillotière – Lyon 7 (Métropole de Lyon)
- Collège de Brou – Bourg en Bresse (Ain)
- Lycée Drôme Provençale – St-Paul-Trois-Châteaux (Drôme)
- Sylvacampus – Montélimar (Drôme)

Nous avons accueilli 3 nouveaux établissements :

- Collège Jean Moulin – Lyon 5 (Métropole de Lyon)
- Collège Professeur Dargent – Lyon 3 (Métropole de Lyon)
- Collège Duclos - Vaulx en Velin (Métropole de Lyon)

Certains sont revenus après quelques années d'absences :

- Collège Clément Marot - Lyon 4 (Métropole de Lyon)
- Lycée de la Cité Scolaire Internationale – Lyon 7 (Métropole de Lyon)

Deux collèges ont mis en pause leurs projets pour cette année :

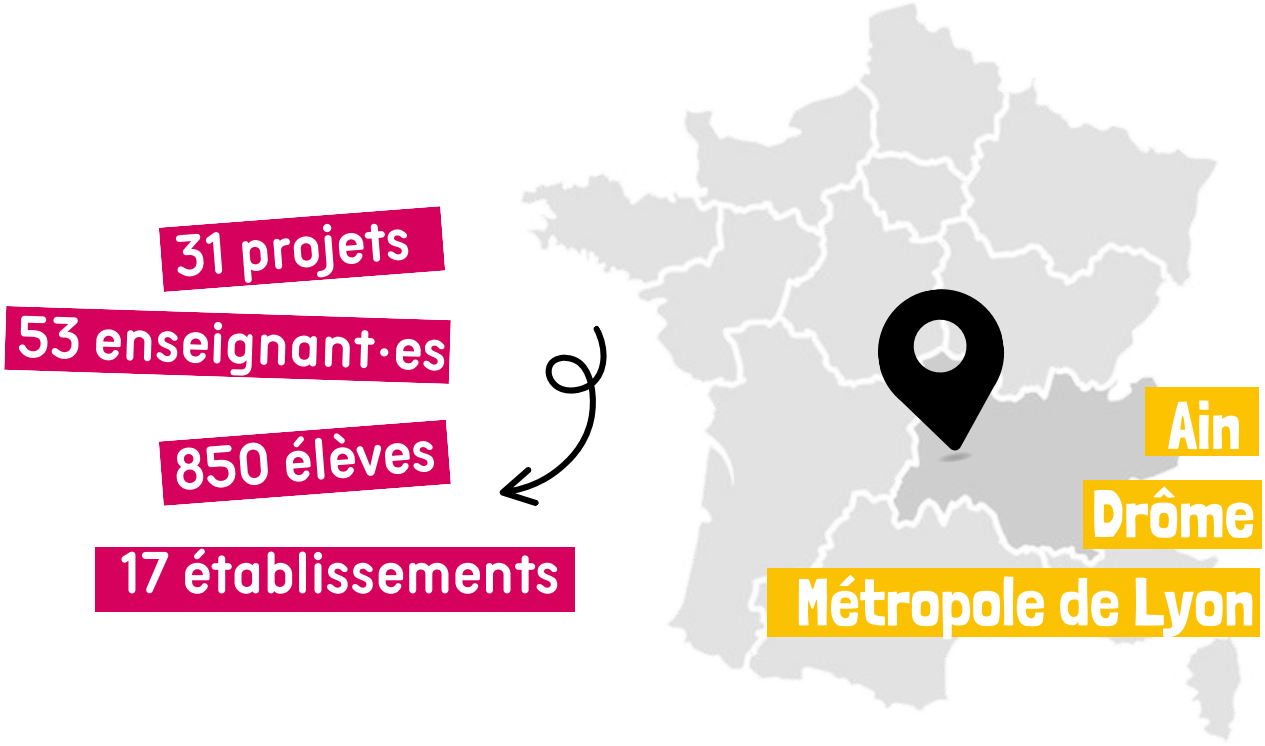
- Collège Jean Jaurès – Villeurbanne (Métropole de Lyon)
- Collège Jean-Philippe Rameau – Champagne-au-Mont-d'or (Métropole de Lyon)

Quatre établissements ont quitté le réseau :

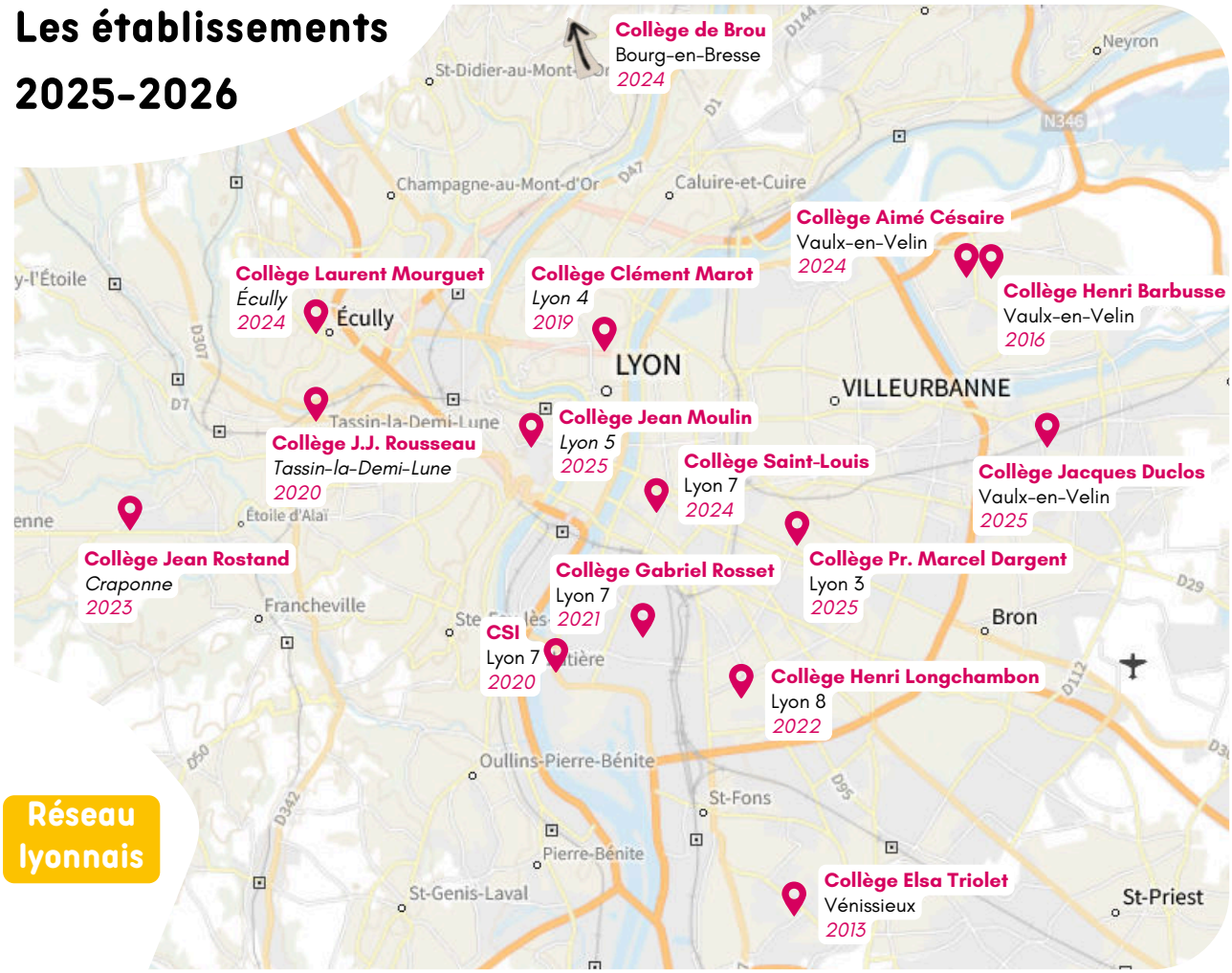
- Collège Pierre Valdo – Vaulx-en-Velin (Métropole de Lyon)
- Collège Gustave Monod - Montélimar (Drôme)
- Collège Revesz-Long – Crest (Drôme)
- Collège Chabrillan - Montélimar (Drôme)



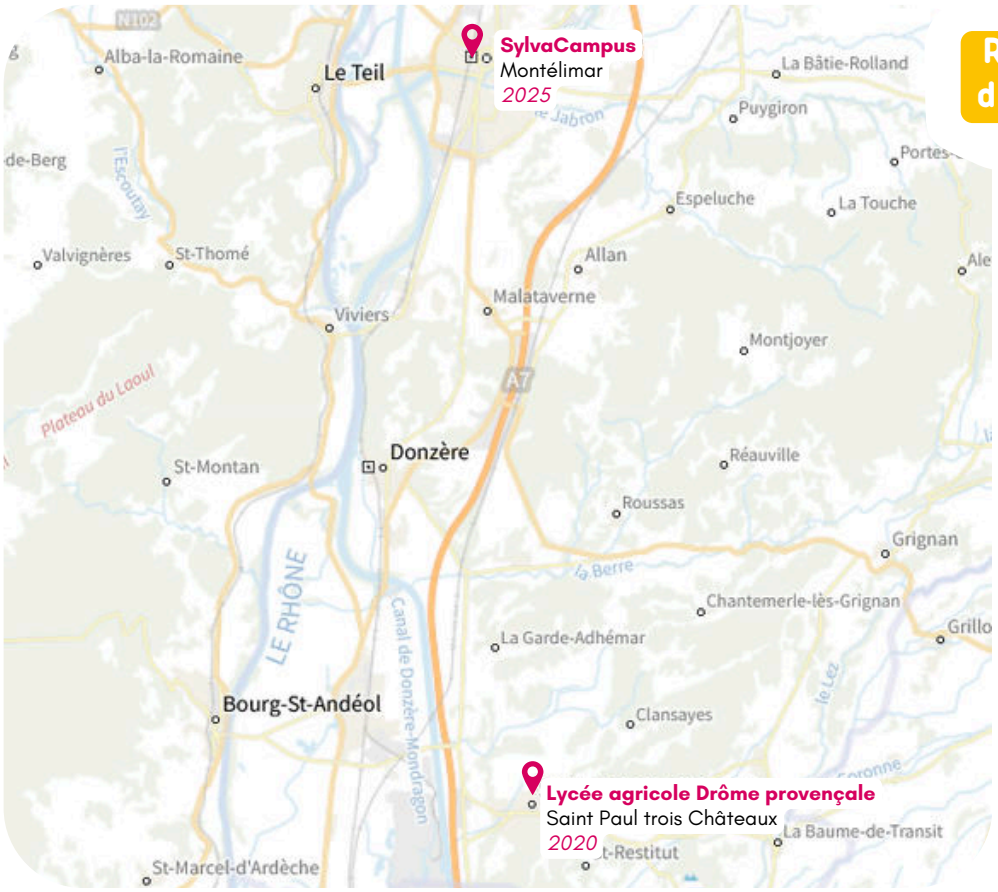
Alors que le nombre d'établissements accompagné est identique à l'année précédente, le **nombre d'élèves touché a augmenté de plus de 30%** !
La clé de cette massification ? De **plus nombreux enseignant·es mobilisé·es** dans chaque établissement ! Un grand **BRAVO** et un immense **MERCI** à nos enseignant·es ambassadeurs qui permettent de déployer des projets pluridisciplinaires, qui touchent, dans plusieurs établissements, un niveau tout entier !



Les établissements 2025-2026



Réseau lyonnais



Réseau drômois

Notre rapport d'impact

En 2025 et 2026, le Réseau Marguerite a structuré son dispositif d'évaluation des résultats de l'action de l'association. Cette évaluation a permis la collecte de données quantitatives et qualitatives, présentées ci-dessous.
Plusieurs outils de micro-évaluation restent en place en complément pour évaluer, au cas par cas, les résultats de certains projets en particulier.

Le **Conseil d'Administration de l'association, les salariées et la communauté des enseignant·es porteurs de projets Marguerite** ont été mobilisées dans la (re)définition collective de nos objectifs, pour structurer notre évaluation autour de notre raison d'être.

L'impact attendu de nos actions

SUR LES ÉLÈVES

- Les élèves **développent leurs connaissances** sur l'agriculture et l'alimentation
- Les élèves et leur travail sont **valorisés**
- Les projets développent l'**esprit critique**
- Les projets permettent aux élèves de **coopérer**, de devenir des **acteurs sociaux**
- Les projets facilitent **l'émancipation** et le développement de la **citoyenneté**

SUR LES ENSEIGNANT·ES

- Les enseignant·es **acquièrent des savoirs** pour conduire les projets
- Les projets permettent d'**enrichir** la pratique (ouverture, plaisir, valorisation)
- Les projets permettent la **coopération** en équipe pluridisciplinaire
- Les enseignant·es se sentent plus **légitimes** et **s'autonomisent**

SUR LE TERRITOIRE

- Notre méthodologie se **diffuse** et est une **référence** en matière d'éducation alimentaire
- Nous rassemblons une **communauté de partenaires**
- Les établissements scolaires sont **mis en lien** avec des acteurs du monde agri-alimentaire
- Les enseignants basent leur travail pédagogique sur des **données du territoire**

A ce stade, nous nous sommes concentrés sur l'évaluation des deux premiers items : nos impacts sur les élèves et sur les enseignant·es. La mise en place d'outils pour évaluer notre impact sur nos territoires d'intervention est un travail à venir.

NOS OUTILS D'ÉVALUATION

Page 7

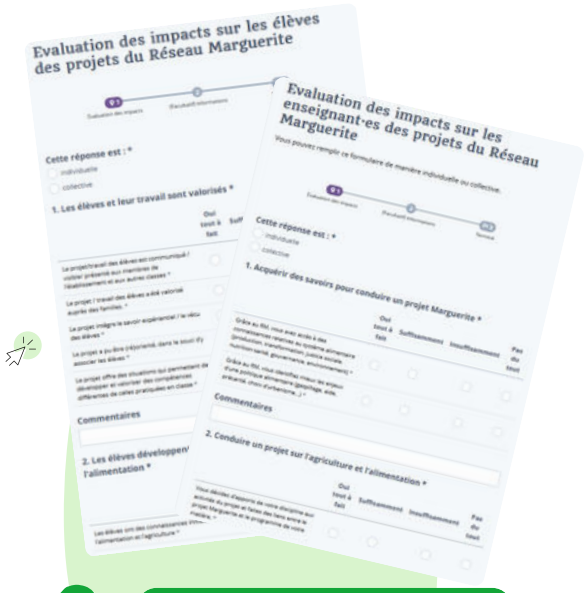
1 suivi de nos "chiffres clés"

3 entretiens avec chaque équipe

Dans le cadre de notre mission d'accompagnement des projets Marguerite, nous disposons de plusieurs outils :

- le **suivi d'indicateurs quantitatifs** : ce sont nos **chiffres clés**.
- 3 rendez-vous (au minimum) sont proposés à chaque équipe pédagogique et sont l'occasion **d'entretiens qualitatifs avec les enseignant·es**.

Ces entretiens n'ont pas fait l'objet d'une analyse systématisée pour 2025-2026.



2 questionnaires aux enseignant·es

A la fin de l'année scolaire 2025-2026, deux questionnaires ont été adressés aux enseignant·es ayant porté un projet Marguerite : l'un portait sur **l'impact de l'année sur leurs propres pratiques**, l'autre sur **leur perception des impacts sur leurs élèves.**

Biais méthodologiques :

- *Demander à chaque enseignant·e de trouver le temps d'enquêter ses élèves, et organiser la remontée d'informations ne semblait pas possible, d'où le choix d'une enquête indirecte (13 réponses obtenues).*
- *Pour le questionnaire "enseignant·es", 4 des 17 réponses étaient anonymes, 1 était collective : l'analyse de la représentativité de l'échantillon n'est donc pas possible.*

Page 47



1 enquête auprès des élèves

Une des occasions d'enquêter directement et efficacement un grand nombre d'élèves : notre **Congrès des Élèves.**

Une courte enquête est distribuée en fin de journée aux quelques **115 élèves représentants de leur classe**. Six questions étaient posées sur le Congrès et leur projet de l'année.

Au retour de la journée, les enseignant·es enregistrent les réponses de leurs élèves à 3 questions.

Biais méthodologique :

Les élèves présents étaient volontaires pour venir, ou sélectionnés sur des critères variables selon les classes.

L'IMPACT DE NOS PROJETS SUR LES ÉLÈVES
vus par leurs enseignant·es

Un questionnaire, qui pouvait être anonyme, a été proposé en juillet 2026 aux enseignants ayant porté des projets pendant l'année. ***Les 13 réponses obtenues couvrent a minima 19 des 31 projets Marguerite de 2025-2026, soit 55% des élèves touchés par l'association****.*

Les répondants pouvaient choisir quatre réponses aux affirmations proposées : pas du tout, insuffisamment, suffisamment ou tout à fait.

Construire l'esprit critique : des efforts payants à poursuivre

"Le projet a **développé la curiosité** des élèves" : les répondants choisissent la réponse "tout à fait" à :

69%

38%

seulement répond "tout à fait" à propos de la **capacité des élèves à faire des choix éclairés** à la fin du projet.

8%

C'est la proportion de répondants qui choisit "insuffisamment" pour évaluer la **capacité des élèves à identifier la complexité** du système alimentaire et les **inégalités** qu'il produit.
46% répondent "tout à fait" et 46% "suffisamment".

Une pédagogie active qui émancipe

"Le projet a **mis les élèves en activité** (jardin, cuisine, enquête...), et ils ont été impliqués et volontaires" :

3/4

des répondants choisissent "tout à fait".

100%

des profs répondants constatent que leur projet a permis ("tout à fait" ou "suffisamment") aux élèves de découvrir ou **mieux connaître leurs goûts, intérêts, appétences**.

Des projets valorisants qui développent des compétences variées

69%

des profs répondants considèrent que leur projet Marguerite a "tout à fait" permis de **développer et valoriser**, chez leurs élèves, des **compétences différentes** de celles pratiquées en classe.

Pour **54%** des répondants, le projet a "tout à fait" pris en compte le **savoir expérientiel** et le **vécu des élèves.**

Pistes d'améliorations

Le **renforcement de l'esprit critique** est un horizon ambitieux au collège, il est plus difficile à atteindre dans les classes les plus jeunes, qui constituent pourtant la majeure partie des élèves touchés du fait de la construction des programmes scolaires.
Nous proposerons en 2026-2027 un **outil pour faciliter la lisibilité du projet Marguerite par les élèves, et donc leur vision d'ensemble**.

L'IMPACT DE NOS PROJETS SUR LES ENSEIGNANT·ES

*Nous avons collecté 17 réponses (dont certaines collectives et/ou anonymes), correspondant à **environ 25% des enseignant·es engagé·es en 2025-2026** : les réponses indiquent donc des tendances, à considérer avec prudence, qu'il conviendra de consolider lors de la prochaine évaluation.*

Un cadre d'éducation à l'alimentation efficace

18% seulement déclarent trouver insuffisants les **liens entre leur projet et le programme** de leur matière.

35% considèrent que la **valorisation finale de leur projet** (Congrès des Élèves mis à part) n'est pas suffisante.

Des projets à mieux valoriser

Un collectif enrichissant et apprécié mais une mutualisation à accentuer

100% estiment que les **Journées de regroupement sont participatives** et les impliquent.

35% estiment **contribuer insuffisamment à la mutualisation** de leurs outils pédagogiques alors que 94% considèrent que les outils proposés par le Réseau Marguerite enrichissent leurs pratiques.

29% ne sont pas complètement satisfaits de la **pluridisciplinarité de leur projet.**

Une autonomisation réelle : notre impact démultiplié dans la durée

100% considèrent ("tout à fait" ou "suffisamment") avoir eu **accès à des connaissances sur l'agriculture et l'alimentation** et **mieux identifier les enjeux des politiques alimentaires.**

88% pensent **continuer à aborder les questions agricoles et alimentaires** dans leur matière **après** leur expérience au **Réseau Marguerite**.

Pistes d'améliorations

Les trois limites principales soulevées par les enseignant·es dans cet exercice d'évaluation s'expliquent par le manque de temps dont ils disposent : il nous appartiendra de concevoir des outils facilitateurs.

En 2026-2027, nous prévoyons de proposer des améliorations pour deux de ces trois limites : **formaliser massivement les outils pédagogiques conçus par les enseignant·es**, en les accompagnant dans ce travail avec nos bénévoles et **produire un outil de présentation des projets Marguerite** destiné à **faciliter le recrutement de collègues au sein des établissements**.

Retour sur les actions 2025-2026

Pour l'année 2025-2026, le réseau continue de poursuivre ses missions et a en plus commencé à en déployer une nouvelle : l'animation payante de séances pédagogiques en classe.

L'accompagnement des enseignant·es

- **L'accompagnement individuel** : un appui méthodologique et technique sur-mesure aux équipes enseignantes pour la réalisation de leur projet.
- **L'accompagnement collectif** des équipes enseignantes par l'organisation des journées de regroupement

La mutualisation de ressources

La mise à disposition et l'animation d'un site internet et d'une lettre trimestrielle d'info

Le Congrès des élèves

L'organisation et l'animation des Congrès des élèves, en fin d'année scolaire

L'animation de séances pédagogiques

Le Réseau Marguerite a réalisé des animations payantes autour des outils Fast Food, Food Transect et "Nos cantines en débat"

Le laboratoire Marguerite

La coordination des projets-laboratoires : dispositifs expérimentaux co-construits avec les enseignant·es, en collaboration avec des partenaires extérieurs et leur capitalisation par la production de ressources pédagogiques et de guides méthodologiques

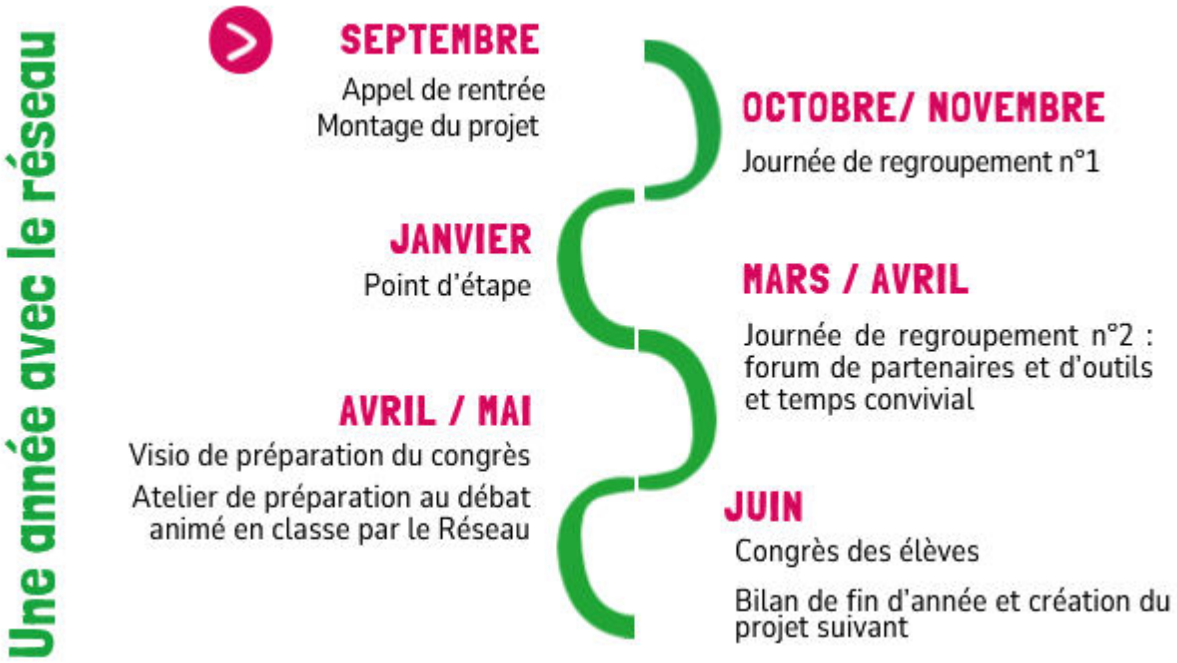
La valorisation et diffusion

La valorisation et la diffusion de l'éducation agri-alimentaire à une large échelle : relais de notre philosophie et des outils au niveau des institutions locales, régionales, nationales (par le biais de formations, participation à des événements, etc.)

Perspectives 2026/2027

En 2024-2025, l'association avait initié le développement de séances d'animations en classes, payantes. Celles-ci avaient pour objectif d'enrichir les projets Marguerite et de développer une nouvelle activité rémunératrice. Pour 2026-2027, cette dynamique s'accentuera et une réflexion autour de la création et participation à des formations est initiée, en partenariat notamment avec l'Institut Transition et Graines AuRA.

1 Accompagner les enseignant·es



1.1 Un accompagnement sur-mesure

Le réseau propose aux équipes pédagogiques un accompagnement individuel autour du projet Marguerite :

- présentation de la méthodologie Marguerite et appui à son appropriation pour créer un projet Marguerite adapté à leurs envies, aux disciplines impliquées, au temps disponible, au niveau de la classe et contexte de l'établissement ;
- proposition de séances pédagogiques ;
- mise en lien avec des partenaires en fonction des besoins et envies ;
- appui à la rédaction de dossiers de financement pour leurs projets Marguerite.

Trois rendez-vous individuels sont programmés : à la rentrée, en janvier pour un bilan intermédiaire et à la fin de l'année pour un bilan global et une préparation du projet de l'année suivante. L'accompagnement restant adapté aux besoins des enseignant·es et au niveau de maturation des projets, d'autres rendez-vous et un suivi téléphonique régulier sont assurés selon les besoins des enseignant·es. Cette année, une partie des bilans de fin d'année ont été effectués par des bénévoles de l'association.

1.2 Un accompagnement collectif

Le Réseau Marguerite organise et anime sur le territoire un collectif d'enseignant·es, en proposant deux journées annuelles de regroupement. Faute de financements structurels en Drôme, les journées de regroupement n'ont eu lieu que sur le territoire lyonnais en 2025-2026.

Ces journées sont pensées pour permettre :

- **l'échange entre pairs** grâce aux retours d'expérience et l'inspiration des autres enseignant·es du réseau, à travers des temps de présentation de chaque projet ;
- la **mise à jour de connaissances scientifiques** et l'éveil à de nouvelles thématiques grâce à l'intervention d'expert·es (chercheur·es, élu·es, associations…) ;
- le **développement des compétences** sur les questions pédagogiques, grâce à des ateliers (méthodologie, communication, évaluation) ;
- la **rencontre et la création de partenariats** avec d'autres structures extérieures (associations, chercheur·es, lycées, collectivités …) et d'autres établissements ;
- L'**enrichissement de l'association** et de son fonctionnement en co-construisant l'organisation du congrès des élèves, en mutualisant nos connaissances, en testant des supports pédagogiques…

Le contexte institutionnel reste peu favorable à la libération de temps de formation pour les enseignant·es, qui reste très dépendante de la volonté des chef·fes d'établissement.
Le format testé l'an dernier (1 journée complète et 1 demi-journée) a donc été conservé : un compromis réaliste permettant des rencontres régulières. Cette année, plus de la moitié des établissements et des enseignants ont répondu présents.
Ces journées bien chargées, malgré un imprévu (impossibilité de déplacement pour la conférencière de la journée d'automne), ont été jugées rythmées et très pertinentes au vu de leurs objectifs. Les enseignant·es en sont très satisfait·es, ce qui confirme la réussite de notre proposition d'accompagnement collectif.

1ère journée – 10 novembre 2025

Collège Professeur Dargent, Lyon 3ème

26 participant·es
11 établissements



Au programme de cette journée :

- **Interconnaissance** des membres du réseau présents
- **Présentation des projets** de l'année
- Présentation du **projet laboratoire** "Découverte des métiers de l'agriculture et de l'alimentation"
- Les outils pour **favoriser l'expression orale** des élèves et leur apprendre à argumenter
- Travail sur le **Congrès des élèves 2026**
- Temps de **travail en équipe** pédagogique sur le projet de l'année

Deux temps de travail en parallèle

Conférence pour les nouveaux enseignant·es du Réseau, assurée par Morgane Moreau, salariée de l'association : « **Pourquoi l'alimentation est redevenue un problème public ? Les défaillances de notre système agricole et alimentaire** ».

Temps de travail sur les **normes et préjugés alimentaires**, pour les enseignant·es ayant déjà suivi la conférence ci-dessus l'année précédente.
Ce temps a été co-animé par Myriam Laval, la Présidente de l'association, et les salariés du réseau, en remplacement de la conférence initialement prévue par **Nora Bouazzouni,** suite à un empêchement de dernière minute.







2ème journée – 30 mars ap.midi 2026

Collège Saint Louis de la Guillotière, Lyon 3ème

19 participant·es

9 établissements



L'objectif principal de cette seconde journée collective est la **préparation de l'année scolaire suivante**, tant pour les futurs projets laboratoire de l'association que pour ceux en établissement à la rentrée prochaine.

Le programme de cette journée :

- Conférence « **La cantine comme lieu d'apprentissage de normes genrées** » par Élodie Leszczak, doctorante en sociologie, à l'ENS de Lyon ;



Elodie Leszczak

- Réflexions et échanges sur les pistes pédagogiques s'inspirant du travail d'Élodie Leszczak : **construction du projet Laboratoire « Genre et alimentation »**
- Travail sur la co-construction du **cadre d'évaluation des impacts** de l'association et des projets Marguerite
- **Temps de travail par équipe** : démarrage des réflexions sur les projets 2026-2027, appui aux demandes de subventions (PATR...)

Perspectives 2026/2027

Le défi réside dans le maintien de l'activité durable et de qualité du réseau malgré le départ non remplacé d'une salariée.

L'un des objectifs sera de maintenir une participation significative aux Journées de regroupement et au Congrès des élèves, l'autre de continuer de faire prospérer l'association en continuant de construire de nouveaux projets laboratoires, de nouveaux partenariats (avec la recherche par exemple) et de permettre à de nouveaux établissements de nous rejoindre.

1.3 Les projets Marguerite en 2025/2026

Pour l'année 2025-2026, 33 projets Marguerite étaient portés par 17 établissements. Cette forte augmentation du nombre de projets est liée au choix pour certain·es enseignant·es de travailler sur un niveau entier.



Collège Gabriel Rosset – Lyon 7ème



Crédit photo : Hugo Ribes - Collectif ITEM

Cette année, le collège Rosset a repris la même recette que les années précédentes pour son projet avec les éc(h)o-délégué·es 6ème/5ème ! Deux ingrédients incontournables :

- l'accueil d'un **binôme d'étudiantes bénévoles de l'école d'ingénieur·es agronomes ISARA** : elles ont organisé des jeux de découverte de la saisonnalité des fruits et légumes, le fonctionnement d'une ruche et la fabrication du miel, le rôle des auxiliaires de culture contre les ravageurs. Pour étoffer cet aspect, les élèves ont rencontré Aurélie Ferrer une enseignante-chercheure Dr en Ecologie, Biodiversité et Évolution. C'était l'occasion de visiter l'ISARA.
- le **cycle d'ateliers cuisine et jardin** animé par l'association la Légumerie pour faire découvrir aux élèves les joies du potager, de la cuisine de saison, locale et végétarienne !

Pour conclure ce beau projet, les élèves ont participé aux Tablées du potager organisées par la Légumerie à l'Oasis de Gerland.

Ce projet a reçu le « Prix des potes en popotes ». *Le mot du jury : « Pour le projet d'équipe collectif qui nous en a appris plus sur la biodiversité et les insectes ».*

Collège Jacques Duclos – Vaulx-en-Velin

Premier projet au collège Jacques Duclos qui a rejoint le Réseau Marguerite avec l'idée de mobiliser l'exposition Selfoods pour initier un projet autour de l'alimentation avec des élèves de 6ème.

Après une étude de l'exposition Selfood du Réseau Marguerite, les élèves ont réalisé leur propre Selfood d'une recette de famille, point de départ pour aborder plusieurs thématiques sur l'alimentation. En SVT, HG, Physique-chimie, Maths, Arts plastiques, CDI : l'origine des aliments, l'équilibre alimentaire, la saisonnalité et les fruits et les légumes. Les élèves ont exposé leurs propres selfood au CDI du collège. Un travail de réalisation de leurs selfood en 3D en arts plastiques a particulièrement marqué le jury du Congrès des élèves.

Ce projet a reçu le « Prix des arts de la table ». *Le mot du jury : « Pour leur travail autour de recettes de cuisine sous plusieurs formes : autoportraits alimentaires ou encore fake food… Un projet tourné sur le partage entre élèves et avec les familles ».*







Crédit photo : Hugo Ribes - Collectif ITEM

Collège Elsa Triolet – Vénissieux

Cet établissement pivot pour du Réseau a monté cette année 3 projets, dont un sur un niveau entier.





Crédit photo : Hugo Ribes - Collectif ITEM

6 classes de 6ème

Le petit déjeuner a été l'occasion d'explorer tout un ensemble de notions : la production agricole et alimentaire avec la fabrication de pain et de beurre à l'occasion d'une visite à la ferme, la nutrition santé avec l'analyse d'étiquettes d'aliments du petit déjeuner et la fabrication maison de pâte à tartiner. Les élèves ont également invité leurs parents à un petit déjeuner au collège ! Et ils ont participé au Concours Ma Petite Planète, et à un atelier de la Bellebouffe,

Lors du congrès des élèves, **ce projet a reçu le « Prix des nutritionnistes du petit déjeuner ».** *Le mot du jury : « Pour leur explication éclairante sur la composition du petit déjeuner ».*

Classe de 5ème SEGPA

Les élèves ont exploré plusieurs dimensions de l'alimentation notamment grâce au Food Transect : la production avec la visite du jardin de l'Envol et des champs de production, les circuits de commercialisation avec l'enquête au marché. Sans oublier la nutrition santé avec l'intervention d'une diététicienne. Afin de mettre en pratique leurs apprentissages, les élèves ont créé un jeu autour de la composition du petit déjeuner.

Le projet a été également le prétexte pour travailler du vocabulaire en anglais autour de la lunchbox.

Ce projet a reçu le « Prix des game designers de l'alimentation ».

Le mot du jury : "Pour la création et l'animation d'un jeu qui permet d'en apprendre plus sur les circuits alimentaires"





Crédit photo : Hugo Ribes - Collectif ITEM





Crédit photo : Hugo Ribes - Collectif ITEM

Classe de 4ème

Elle a suivi le trajet des aliments, du champ jusqu'à leurs assiettes. Les élèves sont allé·es explorer leur territoire alimentaire : un Food Transect du collège aux Grandes Terres (production agricole), la visite du Jardin de l'Envol et un jeu de piste au marché. L'occasion de mieux connaître et comprendre leur paysage alimentaire du quotidien : lieux, odeurs, sons, goûts, acteurs…. Une grande fresque réalisée par les élèves a été présentée au Congrès des élèves.

Ce projet a reçu le « Prix des enquêteurs agricoles des Minguettes ». *Le mot du jury : « Pour la découverte de leur quartier par l'agriculture entre champs, jardins, et rencontres au marché ».*

Collège Henri Barbusse – Vaulx-en-Velin





Cette année à Henri Barbusse, nouvelle expérimentation autour de la question des fast-food. Les mêmes enseignantes (Aurélie Rogé en SVT et Alison T. en anglais) ont conduit le projet avec une classe de 5ème en fusionnant deux projets laboratoire : Fast Food et Food Transect.
Les objectifs du projet étaient d'étudier la place des fast-foods dans le quartier et dans les villes, de s'interroger sur l'accès à une alimentation de qualité et celles de l'aménagement urbain.
Ainsi les élèves ont pu s'interroger sur leur attirance vers les fast-foods, sur la stratégie marketing de ces établissements, faire une enquête de terrain, comprendre les métiers des salariés et créer leur fastfood idéal.

Collège Rousseau – Tassin-la-Demi-Lune





Crédit photo : Hugo Ribes - Collectif ITEM

Le collège a renouvelé sa formule bien rodée depuis plusieurs années ! Il a abordé différentes dimensions de l'agriculture et l'alimentation et mobilisé une variété d'outils et activités pédagogiques. Par exemple l'utilisation d'un photolangage "je mange donc je suis" ; la réalisation de Selfoods ; le questionnaire "Le monde agricole et moi" ; le lien au programme scolaire en HG, EMC (malnutrition et sous nutrition, sur alimentation) et SVT (sucre et protéines végétales, animales, alimentation de demain).
Le collège a réitéré également son partenariat avec l'association Robins des Villes qui a assuré un cycle de 4 animations autour des Fastfoods. En amont, une séance "Enquête au Fastfood" en EMC a été réalisée. Le projet s'est terminé avec un atelier cuisine animé par La Légumerie.
Ce projet a reçu le « Prix des designers d'assiettes ».
Le mot du jury : « Pour leur grande créativité : on aurait pu les appeler les aménageur·euses, urbanistes, décorateur·ices de l'alimentation : ils·elles ont su allier art et cuisine ».

Collège de Brou – Bourg-en-Bresse



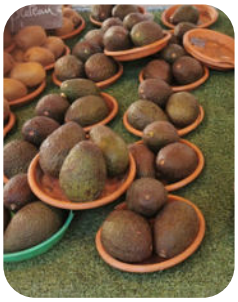


Cette année, les éco-délégués du collège de Brou ont construit leur projet autour d'un thème central : les graines. Cela leur a permis d'explorer de nombreux enjeux liés à la protection des oiseaux ; à la santé/environnement (atelier de cuisine autour des légumineuse); à l'aménagement de la cour du collège. Le projet a bénéficié de l'animation de Solimence (association Graines de Patrimoine). Il a également relié au programme scientifique ChlorISS, qui étudie les effets de la lumière et de la gravité sur la germination et la croissance des plantes en milieu spatial.

Les élèves ont également effectué des sorties dans un jardin partagé de Bourg-en-Bresse pour qu'ils fassent germer leurs propres semences.

Ce projet a reçu le « Prix des cuisiniers du végétal : de la graine à l'assiette ». *Le mot du jury : « Pour leur projet très complet qui nous fait découvrir la biodiversité végétale et les légumineuses »*

Collège Longchambon – Lyon 8ème





Le projet a été mené par une classe de 5ème SEGPA en collaboration avec la classe de 3ème SEGPA. Il a tourné autour des thématiques des sens, du bien être et de la valorisation des cultures alimentaires, le tout en mettant en action les élèves.

Le projet a démarré autour des pommes : réalisation de recettes (crumble, buche chocolat/pommes, jus de pomme) et dégustation en classe, réalisation d'une salade de fruits avec des fruits de saison et un circuit de commercialisation le plus court possible.

Les élèves se sont ensuite attelés à la découverte du jardin avec des ateliers animés par Graine Urbaine : exploration à travers les sens et plantation au collège et pour la maison. Le Réseau AMAP est ensuite venu animer des jeux autour de la dégustation de produits et des circuits de commercialisation.

Le projet s'est poursuivi avec plusieurs sortie : rencontre des élèves malvoyants qui étudient l'horticulture à l'EREA DV de Villeurbanne, enquête au marché et interview de l'équipe de cantine du collège !





Collège Rostand – Craponne

Une classe de 6ème a porté le projet Cantine apprenante mais cette fois sans intervenant·es et sans financement.

L'objectif final est la création, par les élèves, d'un menu de cantine correspondant à leurs apprentissages de l'année et au cahier des charges donné par le chef de cantine. Ce menu a été préparé pour l'ensemble du collège par l'équipe de cantine en juin.

Pour réaliser ce menu, les élèves ont, au long de l'année :

- Interviewé l'ensemble de l'équipe de cantine et réalisé leurs portraits qui ont été affichés au self.
- Visité la cantine et de la ferme boulangère le Croissant Fertile
- SVT : l'hygiène notamment à la cantine, la biodiversité, la saisonnalité, les besoins des êtres vivants, le rôle du compost, le cycle de vie des végétaux et le rôle de pollinisateurs, sans oublier l'équilibre alimentaire et la qualité nutritionnelle des aliments

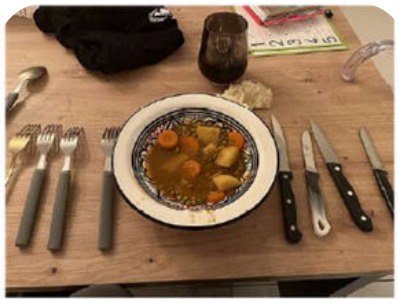




- HG : la transformation des aliments, la domestication et le stockage des aliments, la conservation des aliments (bière), les cultures et religions et leurs interdits alimentaires, l'agriculture urbaine, les circuits de commercialisation et la question de la rémunération grâce au jeu de la pomme
- Arts plastiques : réalisation des menus
- Atelier de cuisine à la cantine animé par l'équipe de cantine
- Anglais : selfood et travail du vocabulaire. Rédaction de la recette du dessert en anglais. Comparaison des habitudes alimentaires en France et Angleterre
- Intervention d'un chocolatier venu raconter le processus de fabrication du chocolat, de la cabosse à la plaquette de chocolat et parler de son métier
- Enquête au marché

Ce projet a reçu le « Prix des artistes culinaires ». *Le mot du jury "Pour leur créativité, à la fois dans l'élaboration d'un menu de de cantine, et dans sa présentation lors du Congrès !"*

Collège Saint Louis de la Guillotière – Lyon 7eme





Après une première année enthousiasmante, les enseignant·es de Saint-Louis se sont réengagés pour reconduire le projet avec les 6 classes de 5ème du collège. Le projet est porté par 4 disciplines : SVT, maths, anglais et français.
Le projet avait pour objectif de faire réfléchir les élèves à leurs habitudes alimentaires et de leur faire découvrir les métiers et les initiatives liés à l'agriculture et à l'alimentation.
Au menu :

- une première journée de cohésion pour tous les 5èmes autour de la réalisation d'un Food Transect
- la réalisation de selfood et l'élaboration de statistiques sur leur composition
- l'interview de professionnels de l'alimentation et de l'agriculture

Un projet riche en explorations qui s'est terminé par une grande exposition où les élèves ont présenté leurs travaux à leurs parents.
Ce projet a reçu le prix « des explorateurs de l'alimentation ». *Le mot du jury : « Pour leur nombreuses recherches, enquêtes, statistiques sur une grande diversité de sujets alimentaires » !*

Lycée de la Cité Scolaire Internationale – Lyon 7ème

La CSI fait son retour au Réseau Marguerite, avec le lycée cette fois-ci ! Ce sont les éco-délégué·es qui se sont mobilisés, avec un projet construit autour de la réalisation d'un Food Transect dans le quartier de Gerland, ce qui leur a permis de mieux comprendre les enjeux de l'alimentation durable

à l'échelle de leur quartier. Elles et ils se sont questionnés sur leur environnement alimentaire, les inégalités, et sont allé-es à la rencontrer de celles et ceux qui proposent des solutions pour une alimentation accessible à tous et toutes. Les élèves ont particulièrement apprécié la réalisation des fresques, qui leur a permis d'exprimer leur créativité tout en illustrant les habitudes alimentaires observées autour du lycée.



Crédit photo : Hugo Ribes - Collectif ITEM

Ce projet a reçu le « Prix des idées concrètes pour l'alimentation dans le quartier». *Le mot du jury : « Pour leur inventivité et les nombreuses solutions imaginées pour la transition alimentaire ».*

Collège Laurent Mourguet - Écully



A travers le projet Cantine apprenante, une classe de 5ème est allée à la découverte des enjeux de la restauration scolaire : visite des coulisses de la cantine, échange avec le chef cuisinier, atelier de cuisine avec Marion Gaignard, sortie à la ferme de la Halle Agriculturelle... Forts de ces enseignements, les élèves se sont prêtés à l'exercice d'élaborer leurs propres menus. Un menu a été sélectionné par le chef de cantine et préparé pour l'ensemble des convives !

Collège Aimé Césaire - Vaulx-en-Velin







Une classe de 6ème a porté le projet « Cantine apprenante « : l'objectif final était la création, par les élèves, d'un menu de cantine correspondant au cahier des charges donné par le chef de cantine et à leurs apprentissages. Au long de l'année, les élèves ont découvert les coulisses de la cantine, les métiers qui y travaillaient et un grand nombre d'informations sur l'hygiène, l'équilibre alimentaire, le bio...

Au menu :

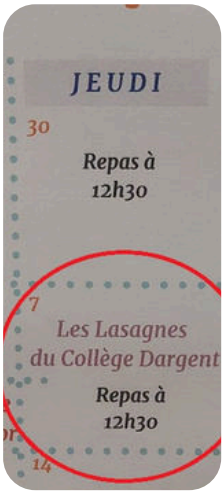
- Visite à la cantine et échanges avec l'équipe
- Atelier cuisine avec Marion Gaignard et l'équipe de cantine
- SVT : l'agriculture biologique, la diversité alimentaire dans le monde, l'équilibre alimentaire, la conservation des aliments...

Suite à un atelier de création de menus, les élèves ont proposé leurs idées à l'équipe de cuisine qui a sélectionné un menu qui a été cuisiné pour l'ensemble des convives ! Une invitation spéciale a même été faite pour les élèves du collège Barbusse, situé à 50m du collège Césaire.

Ce projet a reçu le « Prix de l'envers du décor de la cantine ». *Le mot du jury « Pour leur curiosité, leur enquête sur les coulisses de la cantine, et la création de leur menu de cantine qui nous a tous bien mis l'eau à la bouche ».*

Collège Professeur Marcel Dargent – Lyon 3ème

Rencontres et visites ont été au menu de ce premier projet mené avec les éco-délégués·es de 4ème et 3ème porté par la professeure documentaliste du collège. Après avoir plongé dans le sujet de l'alimentation en interrogeant la saisonnalité des aliments et leurs origines, les élèves se sont mis en action ! Ils ont participé à un jeu de piste au marché à coté du collège en interviewant des commerçant·es puis ils ont découvert une initiative culinaire et solidaire de la région lyonnaise : le restaurant associatif "Les Petites Cantines" dans lequel ils ont pu cuisiner. Encore plus proche d'elles et eux, les élèves ont également rencontré le chef de cantine. Un travail de valorisation du projet est prévu via l'écriture d'articles, et l'enregistrement de podcasts.



Ce projet a reçu le « Prix des reporters de l'alimentation locale du quartier ». *Le mot du jury "Pour leur projet riche en rencontres ».*







Collège Jean Moulin – Lyon 5ème

Le collège Jean Moulin a rejoint cette année le Réseau avec un projet sur tout le niveau 6ème ! Les 6 classes de 6ème ont abordé les habitudes alimentaires en découvrant l'expo Selfoods du Réseau Marguerite, mobilisée en SVT.

Après cette première entrée en matière, 3 classes ont mené un projet plus approfondi :



Crédit photo : Hugo Ribes - Collectif ITEM

Projet Selfood (2 classes)

- réalisation de leurs propres Selfoods et analyse en SVT et Sciences Physiques.
- visite de la cantine et d'un restaurant
- défis culinaires à la maison
- atelier cueillette sauvage et de cuisine animé par le SMIRIL (Syndicat Mixte du Rhône des Iles et Lônes)

Le projet des 6èmes 5 et 2 a reçu le **prix « Je mange donc je suis ».** *Le mot du jury : « pour leurs réflexions foisonnantes sur notre alimentation, les liens avec notre santé et les impacts sur la planète ».*

Projet Food Transect (1 classe)

Exploration du quartier du collège en s'interrogeant sur "ce que je vois, ce que j'entends, ce que je sens", puis création d'une fresque pour retranscrire ce qu'ils et elles avaient vécu. A partir de leurs

observations, et des problématiques identifiées dans leur quartier, ils et elles ont proposé des idées pour construire un quartier plus durable et agréable à vivre.
Le projet de la 6ème 3 a reçu **le prix du « ter-terre ».** *Le mot du jury : "pour leur enquête alimentaire autour du collège, et leur discours déjà très engagé et porteur de messages clés."*


Crédit photo : Hugo Ribes - Collectif ITEM

Collège Clément Marot – Lyon 4ème

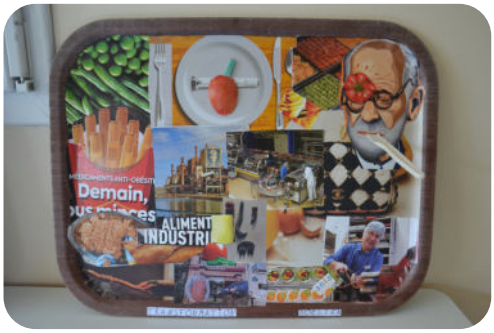
Pour cette année de retour du collège Marot, le projet a été porté par la 6ème EDD en lien avec le territoire du collège, en SVT et HG.
Au programme de cette année :

- réalisation des selfoods et travail autour des cultures alimentaires
- enquête sur les aliments : analyse de l'origine de certains aliments des selfood, son mode de production, enquête au marché
- étude des différentes formes de sucre et composition en sucre de certains aliments.
- plantation de fraises et de menthe au potager : de quoi préparer un gouter partagé avec la classe d'UPE2A.

Au long de l'année, la 6è EDD a conduit un projet de plus grande ampleur et la classe d'UPE2A mené a un projet autour du Théâtre, de la nature et de la poésie (dans leur langue d'origine et en français).
Ce projet a reçu le « Prix des Olympiades alimentaires ». *Le mot du jury : « pour leur enquête sur les aliments et la transmission de leurs découvertes surprenantes ».*

SylvaCampus - Montélimar (Drôme)

Ce lycée agricole proposant des formations dans les domaines de la forêt, construction bois, paysage environnement, commerce a intégré le Réseau Marguerite cette année avec des projets sur différentes classes.
Classe de 4ème
Travail autour de l'équilibre alimentaire, des circuits de commercialisation, des aliments transformés… Les élèves ont également réalisé un travail d'identification des producteurs de la Drôme. L'année s'est terminée par la réalisation de leur plat préféré en matières non comestibles et recyclées.



Classe de 1ère Forêt

Le projet s'est concentré sur une semaine complète autour de l'alimentation : histoire des circuits courts,découverte de la notion de justice alimentaire à travers le photo-langage du Réseau Marguerite et réalisation d'œuvre sur des plateaux de cantine : ce qu'ils condamnent dans l'alimentation.

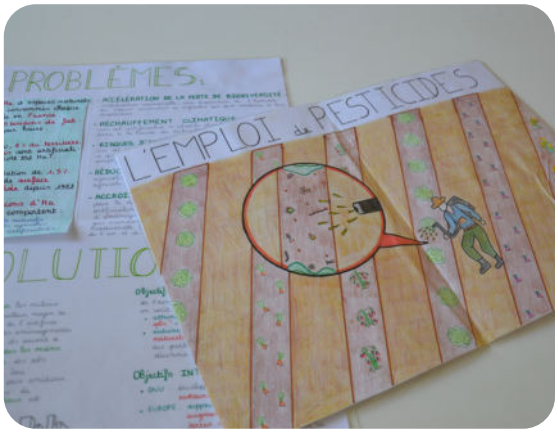
Lycée Drôme Provençale – St-Paul-Trois-Châteaux (Drôme)

Une classe de terminale STAV (Sciences et technologies de l'agronomie et du vivant) a poursuivi leur projet initié en 1ère.

Les élèves ont travaillé sur les produits transformés et les produits industriels de consommation courante ; analyse sur la biologie, leur origine géographique et l'histoire de ces produits.

Les élèves ont également préparer des jeux pour les collégiens et lycéens du SylvaCampus : ces jeux ont été animés lors du Congrès des élèves.

Au menu : jeu autour des produits transformés et marques distributeurs, un jeu sur les additifs et un atelier de découverte sensorielle. L'atelier du congrès a également permis de remobiliser leur exposés et poster réalisés l'année précédente sur les impacts de le modèle agricole agro-industriel et les solutions qui peuvent être imaginées.





2 Les Projets Laboratoire

Les projets Laboratoire sont des **démarches expérimentales** qui visent à **ouvrir de nouveaux questionnements en éducation agri-alimentaire** avec, et pour les enseignant·es et les adolescent·es, qui peuvent être menés en collaboration avec des acteurs territoriaux et de la recherche.
Leur caractère expérimental suppose une posture particulièrement proactive des salariées et du CA de l'association : identification et promotion des sujets, conception d'outils, co-animation dans les classes, montage des partenariats, capitalisation et diffusion.
La capitalisation vise à **diffuser la pédagogie** ainsi créée sous la forme de kit pédagogique, de mallette, de jeu… pour que d'autres enseignant·es puissent s'en saisir en **autonomie**.

Cette année 2025/2026, nous avons publié notre **guide pédagogique sur la justice alimentaire**, une **exposition collaborative sur les métiers du système agricole et alimentaire**, créée à partir d'interviews réalisées par les élèves, et nous avons permis la **circulation de notre exposition "Selfoods : de la diversité dans nos assiettes"**.
Nous avons poursuivi nos expérimentations des **Labo Fast Food**, en testant un nouveau déroulé, et **Cantine apprenante.**
La première année du **Labo sur les métiers du système agricole et alimentaire** a été dense, et nous avons amorcé les réflexions pour notre **nouveau Labo sur les inégalités de genre** face à l'alimentation.

2.1 Les outils publiés en 2025/2026

Le guide Justice alimentaire

Nous avons compilé dans ce guide, publié début 2026, les apprentissages des expérimentations menées depuis 2023, pour répondre à notre besoin initial : **outiller les enseignant·es pour aborder concrètement la notion sensible et complexe de la justice alimentaire en classe**.



Ce guide propose des **éléments chiffrés de cadrage** pour comprendre les injustices générées par notre système alimentaire. Il **répond aux idées reçues** sur la précarité alimentaire : les pauvres ne savent pas manger équilibré ? Bien manger, ça ne coûte pas cher ?
Et il donne des **outils pour aborder le sujet** avec des élèves : quelles précautions prendre ? Comment lier la thématique aux programmes scolaires ?
Sept séances pédagogiques y sont présentées, elles sont en libre accès, comme tous nos outils, sur

notre site internet.
Pendant l'année 2025, nous avons travaillé avec la **Boutique des Sciences de l'Université Lyon 2**, un dispositif de recherche participative qui nous a permis d'accueillir une **stagiaire en Master de psychologie sociale appliquée, Lucine Suszylo**.
Grâce à elle, nous avons travaillé sur les effets de nos outils sur les élèves et les enseignants. Les enseignements de son stage ponctuent notre guide pédagogique.

La présence de Lucine parmi nous a également permis de travailler sur un des objectifs de notre projet : **susciter des espaces d'échange et d'expression des adolescent·es, et faire porter leur voix**.
Le Congrès des Élèves 2025 a été l'occasion d'organiser deux ateliers, qui nous ont permis de produire des **planches d'illustration**, reflétant les réactions des élèves à des constats sur les questions de justice alimentaire. La facilitation graphique a été assurée par l'illustratrice Léah Touitou, qui dessinait les élèves pendant qu'ils réagissaient aux affirmations qu'énonçait Lucine.

L'autre produit de cette journée, à consulter sur notre site, est **une vidéo donnant la parole aux élèves sur leur alimentation et les injustices alimentaires**. Nos bénévoles Matthias et Léa, ont interviewé et filmé les élèves en binôme. Ces derniers ont raconté des souvenirs, ce qui les mettait en colère autour de l'alimentation, mais aussi ce qu'ils et elles aimeraient changer sur cette thématique. Le dispositif a été inspiré de la "Bouffe de rêve" de l'association Bellebouffe.


Crédits photo : Lucia Palenzuela



Crédits illustrations: Léah Touitou





Exposition Les métiers cachés derrière nos assiettes

L'exposition qui regroupe le **travail de 7 classes** invite à découvrir les métiers de l'agriculture et de l'alimentation à travers une série de portraits de travailleurs et travailleuses.
Interrogés par des adolescent·es, des professionnel·les y partagent leur quotidien, leur parcours, ainsi que leurs contraintes et leurs aspirations.



Crédit photo : Hugo Ribes Collectif ITEM

5 kakémonos permettent de découvrir le système alimentaire, des métiers de la production agricole, la commercialisation, la restauration, la solidarité alimentaire.



Illustrations : Twister BD

Le Réseau Marguerite a créé cette exposition à partir d'interviews réalisées par les élèves des collèges Jean Rostand (Craponne) ; Professeur Dargent (Lyon 3) ; Gabriel Rosset (Lyon 7) ; Elsa Triolet (Vénissieux) ; Brou (Bourg-en-Bresse) ; Henri Barbusse (Vaulxen-Velin) et du lycée Cité Scolaire Internationale (Lyon 7).

Perspectives 2026/2027

L'exposition est disponible gratuitement pour les établissements du réseau et avec participation pour les autres établissements. Un calendrier de réservation va être mis en place.
L'exposition sera peut-être étoffée par de nouveaux portraits de travailleuses et travailleurs agricoles

L'exposition Selfoods

Cette grande exposition de Selfoods créée en 2023 a continué à circuler dans les établissements du Réseau Marguerite et en dehors. Elle est souvent exploitée sur tout un niveau et associée à un travail de réalisation de Selfood pour les élèves.
L'expo a ainsi voyagé dans différents établissements cette année :

- Le collège Duclos (Vaulx-en-Velin)
- Le collège Jean Moulin (Lyon 5ème)
- Le lycée Jacob-Holtzer (Firminy)



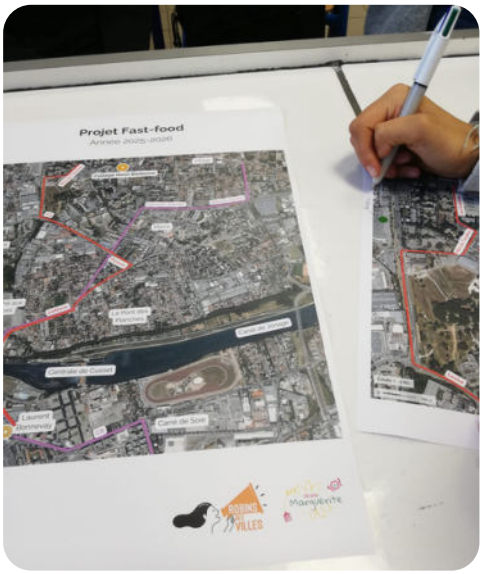
2.2 Les Projets Laboratoires en cours

La place des fast-food dans la vie et dans la ville des adolescent·es

Le constat de départ ? Fast-foods, grandes enseignes alimentaires et leur marketing agressif occupent une place importante dans la vie et dans la ville des adolescent·es. Ces environnements alimentaires ont un impact sur la dégradation de l'état de santé des jeunes, et le creusement des inégalités sociales de santé. Leur prolifération n'est pourtant pas qu'une question de préférence alimentaire individuelle.
En invitant les collégiens et lycéens à **se questionner sur leur rapport au fast-food** et en les aidant à **décrypter les mécanismes du marketing** (stratégies d'implantation, aménagement, publicités…), nous les invitons à **regarder leurs villes autrement**, et à **prendre du recul avec les préjugés** dont ils peuvent faire l'objet.

Pour autonomiser le plus tôt possible les enseignant·es, nous avons publié un guide pédagogique intermédiaire, recensant les apprentissages de la première année de tests en classe.
Ce Laboratoire co-construit entre le Réseau Marguerite et l'association Robins des Villes en 2023-2024, termine sa deuxième année de tests. Cette année a permis de mettre à l'épreuve les évolutions envisagées l'année précédente.





Dans la plupart des établissements testeurs, une sortie à l'extérieur de l'établissement manquait : une **balade-enquête sur le modèle de celle du Food Transect** a donc intégré le déroulé.
Si le début de la séquence pédagogique reste inchangée, les deux dernières séances ont été raccourcies et leurs contenus réorganisés pour laisser de la place à cette nouvelle activité, et à une refonte de la production finale.
Alors que les élèves réinventaient auparavant l'aménagement d'un espace public ou de leur cantine, il leur a été proposé cette année de réinventer leur fast-food idéal, en termes d'aménagement et de menu.

Des échanges avec des chercheur·es de l'institut Lyfe et de l'ISARA ont permis de stabiliser un groupe de travail et de déposer une demande de financement (malheureusement infructueuse) pour **un projet de recherche-action**, visant à proposer une stratégie d'éducation à l'alimentation qui permette de **construire chez les élèves une "littératie alimentaire"**[1].

Perspectives 2026/2027

La nouvelle version de la séance finale n'étant pas encore complètement convaincante, elle sera revue une nouvelle et dernière fois, avant la publication, d'ici la fin de l'année 2026, d'un guide pédagogique complet permettant aux enseignant·es de se saisir en autonomie de cette séquence.
Par ailleurs, nous poursuivrons la recherche de financement pour pouvoir mettre en œuvre le projet de recherche-action imaginé avec l'institut Lyfe et l'ISARA.

Cantine apprenante

Le projet cantine apprenante propose d'associer enseignants et équipe de cantine autour d'un projet pédagogique aboutissant à la création de menus par les collégiens. Ces menus, créés en remobilisant les apprentissages de l'année et dépendant du cahier des charges proposé par l'équipe de cantine, seront étudiés et un sera sélectionné et préparé pour l'ensemble de l'établissement.



Le projet Cantine apprenante s'est poursuivi cette année dans 3 établissements. Pour deux d'entre eux, la coordination du projet a été assurée par le Réseau Marguerite avec le soutien de la Métropole de Lyon :

- le collège Césaire de Vaulx en Velin en partenariat avec Marion Gaignard pour l'atelier cuisine
- le collège Mourguet d'Ecully en Velin en partenariat avec Marion Gaignard pour l'atelier cuisine et la Halle Agriculturelle pour la sortie à ferme

[1] Littératie alimentaire = ensemble des connaissances, des compétences pratiques et des attitudes qui permettent à une personne de faire des choix éclairés, sains et durables face à un environnement alimentaire complexe.





- le collège Rostand de Craponne en partenariat avec la ferme du Croissant Fertile, qui a coordonné en autonomie le projet avec l'équipe de cantine.

Pour connaitre le déroulé précis, se référer aux présentations des projets pages 22 à 30.

Cette année a permis également la capitalisation du projet sous forme de fiche projet, disponible sur le site du Réseau Marguerite.
Cette fiche présente :

- les étapes indispensables du projet
- des idées de séances pédagogiques sur agriculture bio, l'équilibre alimentaire, la production agricole
- les éléments importants pour la coordination du projet : nombre de réunion enseignant·es-chef·fe de cantine, sujets à aborder, temporalité…
- le déroulé des séances : visite de la cantine, création du menu

L'objectif étant de rendre autonome les enseignants sur l'animation et la coordination du projet.

Perspectives 2026/2027

Les projets Cantine apprenante se poursuivront en autonomie aux collèges Rostand (Craponne) et Césaire (Vaulx en Velin).
Le Réseau Marguerite présentera le projet avec la Métropole de Lyon dans le cadre d'un atelier aux Assises Territoriales de l'agroécologie et de l'alimentation, le 21 septembre à Dijon.

A la découverte des métiers de l'agriculture et de l'alimentation

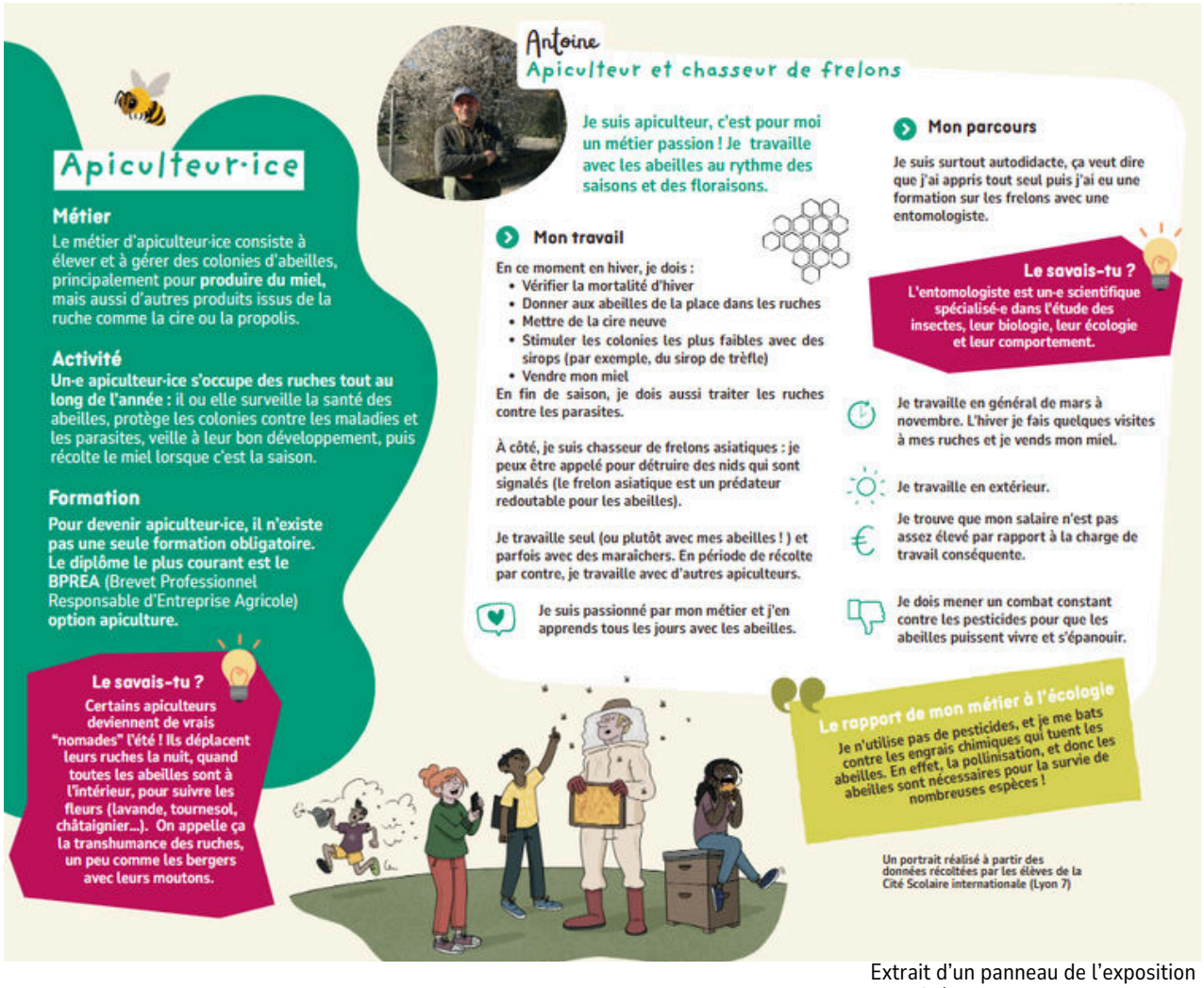
Les collégien·nes et lycéen·nes urbains sont encore très peu nombreux à s'orienter vers les filières agricoles et alimentaires, alors même que ces secteurs font face à des enjeux majeurs (transition écologique, renouvellement des générations professionnelles). Éloignés des environnements agricoles et souvent peu exposés à ces métiers, ces jeunes disposent de moins d'occasions de les découvrir et de s'y projeter.
Notre projet démarré en 2024-2025 a pour objectifs de faciliter la découverte de la réalité des métiers de l'alimentation et de l'agriculture où beaucoup de préjugés persistent.

Plusieurs outils ont vu le jour cette année et son le fruit d'une collaboration entre les salariées du Réseau Marguerite, les enseignant·es notamment lors des temps de journée de regroupement, les bénévoles et Célia Gentil, stagiaire pendant 6 mois.

- **L'exposition "les métiers cachés derrière nos assiettes"**

L'association a proposé aux enseignant·es un module de 2 à 3 séances pour préparer et réaliser l'interview de professionnels et créer leur portrait. Tous les éléments (déroulé, livret élève, éléments pour la création du portrait) sont disponibles en ligne.

Après la récolte des 14 portraits réalisés, Clémence Valfort, salariée du réseau, en collaboration avec l'illustratrice Twister BD a réalisé 5 kakémonos qui présentent les métiers de 4 domaines (restauration, production agricole, solidarité et commerces) et introduit la diversité des métiers existants.
Une attention a été portée à présenter le vécu des travailleurs et travailleuses : leurs conditions de travail, leurs parcours, leurs difficultés et aspirations.
L'exposition a été présentée au congrès des élèves associée à une médiation autour d'un quizz, imaginé par Célia Gentil.
Pour la suite, l'exposition est amenée à voyager dans les établissements scolaires et à être étoffée avec de nouvelles interviews.



Extrait d'un panneau de l'exposition
Crédits illustration : Twister BD

- **Séance “Quels métiers derrière la salade de carottes râpées de la cantine ?”**



Cette séance a été imaginée pour être réalisée facilement en classe sur un créneau de 2h.
L’objectif est la découverte du nombre et de la diversité des métiers de l’alimentation au sens large. Elle propose d’explorer les étapes de fabrication de carottes râpées servies à la cantine et découvrir les métiers qui se cachent derrière. Deux circuits de fabrication sont étudiés : un industriel et l’autre en circuit court où les carottes arrivent brutes à la cantine et sont préparées sur place. Cette séance a été testée au collège Longchambon de Lyon 8 et est en cours de formalisation.

- **Séance Préjugés autour des métiers de l’agriculture**

Cette séance se base sur le constat que les collégien·nes, comme tout le monde, ont des préjugés sur les métiers de l’agriculture. Nous proposons, en se basant sur des témoignages écrits et vidéos et des statistiques de venir interroger ces préjugés et voir ce qui se cache derrière.
Cette séance est en cours de finalisation et sera testée pendant l’année 2026-2027.
Un travail de réseau a également été mené pour tisser des collaborations avec des structures de formation et de professionnel·les agricoles.

- **Rencontre de professionnels :**
  - **Lycée agricole AgriLyonVert de Dardilly** : échange autour de la collaboration entre collèges et le lycée agricole, pair à pair entre élèves. Problème non résolu autour du financement de leurs interventions en collège (frais de déplacements et de matériel)
  - **Lycée agricole de Saint-Genis-Laval** : échange autour de collaborations notamment autour du défi agri-culinaire auquel le lycée participe.
  - **ADDEAR du Rhône** : échange à propos de leur exposition de portraits de femmes agricultrices et de possibles collaboration sur la réalité des métiers agricoles (visites de fermes…)
  - **Chambre d’agriculture du Rhône** : réflexions pour faire participer des élèves aux visites de fermes organisées dans le cadre de Graine d'emplois. Le projet n’a pas abouti faute de classe disponible sur le créneau proposé.

Perspectives 2026/2027

Le projet va se poursuivre avec plusieurs objectifs pour l’année 2026-2027 :

- **Travail autour de création de séances sur la découverte de l’agriculture** : un travail sera initié lors de la journée de regroupement de novembre 2026 pour réfléchir aux notions de base indispensables pour pouvoir ensuite parler des métiers de l’agriculture et de l’alimentation
- **Poursuite de l’exposition A la découverte des métiers de l’agriculture et de l’alimentation** : si des enseignant·es le souhaitent, nous poursuivrons l’exposition avec la création de nouveaux portraits de professionnel·les.
- **Finalisation et test de la séance Préjugés autour des métiers de l’agriculture**

2.3 Un nouveau projet laboratoire en construction

Les inégalités de genre face à l'alimentation

Plus de 4 filles sur 10 se considèrent comme un peu ou beaucoup trop grosses, soit le double des garçons. C'est paradoxal : les garçons sont plus en surpoids ou obèses (14.6% contre 10.6%) alors que les filles sont plus de corpulence mince (20.8% contre 17% en 6ème).

Les stéréotypes sexistes influencent, dès l'adolescence, nos consommations et nos pratiques alimentaires et génèrent des inégalités en termes de santé physique et psychique : 8,4% des femmes sont touchées par un trouble du comportement alimentaire au cours de leur vie, contre 2,2% des hommes.



Soupes commercialisées par le distributeur suisse Migros en 2018. Celle de gauche contient de la viande, celle de droite est vegan.

Éduquer à l'alimentation, c'est aussi prendre en compte le contexte sociétal dans lequel les adolescent·es construisent leur rapport à leur assiette et à leur corps.

Tendances à la privation, état de santé, rapport au corps différencié, connotation des aliments, sur-consommations de sucre ou de viande, inégalités dans la charge domestique : voilà ce qui est au programme des séances pédagogiques imaginées par les enseignant·es du Réseau Marguerite, les salariées, Célia Gentil, stagiaire pour 6 mois et avec l'appui d'Élodie Leszczak, doctorante en sociologie à l'ENS de Lyon.



Deux outils d'enquête ont été imaginés à partir du travail d'Elodie Leszczak, dont les travaux s'intéressent au rôle de la cantine dans l'apprentissage et la reproduction de normes sociales, dont les normes de genre.

Les élèves seront amenés à mener des enquêtes à la cantine et chez eux, en **s'intéressant aux aliments consommés, leur quantité, à la composition sociale des convives d'une tablée, à la répartition des tâches…**

Chaque enquête fera l'objet d'une séquence d'animation, en cours de finalisation : préparation de l'enquête, analyse des résultats, comparatifs par rapport à des moyennes nationales. Les premiers tests en classe auront lieu en 2026-2027, trois établissements ont prévus de se lancer.

Animer en classe



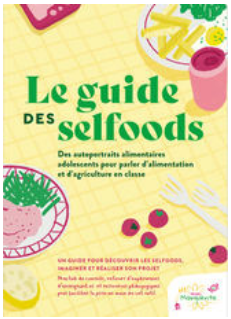
Nous l'annoncions l'année précédente, nous avons amorcé une nouvelle activité d'animations payantes en classe, dans le souci de consolider notre modèle économique.

N'importe quel établissement scolaire secondaire peut faire appel à nous pour animer en classe une séance ou une séquence de l'un de nos outils pédagogiques existants.

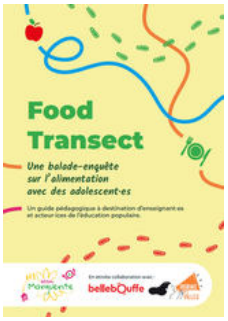
Animations dans un établissement adhérent au Réseau

Notre coeur de mission restant d'autonomiser les enseignant·es dans la durée, **nous ne souhaitons pas que nos interventions constituent le projet Marguerite à elles seules** : nous travaillons donc avec les enseignant·es à leur insertion dans le projet Marguerite plus large.

En 2025-2026, nous avons animé des séances de l'outil Food Transect au collège Jean Moulin (Lyon 5ème) et au lycée de la Cité Scolaire Internationale (Lyon 7ème), des séances du projet Fast-food au collège Henri Barbusse (Vaulx-en-Velin) et le jeu de rôle "Nos cantines en débat" pour tous les 6èmes du collège Saint-Louis de la Guillotière (Lyon 7ème), comme moment collectif de clôture de l'année.









Animations hors Réseau Marguerite

La Région Auvergne-Rhône-Alpes nous a sollicité pour proposer une séquence d'éducation à l'alimentation dans un lycée pilote sélectionné par ses soins après un appel à manifestation d'intérêt.

Nous avons donc travaillé avec plusieurs classes de secondes du lycée Léonard de Vinci à Monistrol-sur-Loire et leurs enseignantes de SVT un programme autour des selfoods et de notre jeu de rôle "Nos cantines en débat". Nous avons adapté avec les enseignantes un protocole de selfoods, que les élèves ont réalisé pendant les vacances de Noël. A la rentrée, nous avons animé une séance d'analyse des 200 photos produites. En construisant des hypothèses et leurs propres protocoles d'analyse, les élèves se sont interrogés sur leurs assiettes : produits ultra-transformés

et sucres, types de protéines, origine des produits & saisonnalité, qualité nutritionnelle & équilibre alimentaire.e programme d'animations s'est clôturé avec la préparation et l'animation de notre jeu de rôle, rendu particulièrement passionnant par l'implication du chef de la cantine du lycée, qui s'est mobilisé aux côtés des lycéens pour incarner son propre rôle pendant le jeu de rôle.



Selfood pris par un élève de 2nde du lycée Léonard de Vinci





Partie coopérative du jeu de rôle "Nos cantines en débat"

4 Les Congrès des Élèves

Comme chaque année depuis maintenant 7 ans à Lyon, 2 ans pour la Drôme, la fin d'année scolaire est synonyme de Congrès des Élèves pour les classes qui ont participé à un projet Marguerite.

Dans un contexte post-électoral, un changement de majorité du Conseil de la Métropole de Lyon, et malgré un risque d'annulation de dernière minute pour des raisons protocolaires, nous avons eu le plaisir de pouvoir tenir, de nouveau, notre Congrès à l'Hôtel de la Métropole. Merci à tous nos bénévoles, nouveaux et expérimenté·es, dont l'aide précieuse a permis à chacun·e de passer une très belle journée.

Dans la Drôme, il a été décidé de maintenir un Congrès, adapté au fait que seuls 2 établissements étaient concernés en 2025-2026 : Le lycée Drôme provençale et le SylvaCampus. Ce Congrès s'est déroulé dans le tragique contexte d'un accident mortel survenu dans l'établissement le jour même. Nous adressons nos pensées renouvelées aux équipes du SylvaCampus et aux familles.

8ème édition à Lyon

118 **élèves**
représentant·es de leur classe

12 **établissements**
10 collèges et 1 lycée de la Métropole de Lyon et un collège de l'Ain

30 **enseignant·es**
ayant porté les projets avec leurs élèves tout au long de l'année

20 **invité·es et partenaires**

3ème édition à Montélimar

collégien·nes et lycéen·nes **45**

établissements agricoles **2**

enseignantes **2**









Crédit photos Lyon : Hugo Ribes - Collectif ITEM



Les conférences

A Lyon

Accueilli pour la 5ème année à l'Hôtel de la Métropole de Lyon, le jeudi 4 juin 2026 ce Congrès a été ouvert par **Bastien Joint,** maire de Caluire-et-Cuire et Vice-président de la Métropole de Lyon délégué à l'agriculture, l'efficacité environnementale, la nature en ville et la souveraineté alimentaire.

Se sont ensuite exprimées **Sophie Renaudin,** Directrice académique adjointe des services départementaux de l'Éducation Nationale du Rhône et **Myriam Laval**, Présidente du Réseau Marguerite.



La matinée s'est poursuivie par une conférence de **Nora Bouazzouni, journaliste, autrice et traductrice**. Parmi ses ouvrages : Faiminisme, Steaksisme, Mangez les riches explorent le lien entre genre, lutte des classes et alimentation. **Les jeunes mangent mal ? Les garçons doivent manger plus de viande que les filles ? C'est facile de manger sainement ?** Loin des standards d'une conférence descendante, elle a proposé aux élèves de comprendre et défaire ces stéréotypes avec beaucoup d'humour.



Dans la Drôme

Ce congrès drômois s'est tenu, tout comme l'an dernier, sur le SylvaCampus à Montélimar le jeudi 28 mai 2026.

Morgane Moreau, co-coordinatrice du Réseau Marguerite a introduit le Congrès des élèves.



Les coordinatrices du Réseau ont proposé aux élèves une **conférence-quizz pour explorer les inégalités face à une alimentation digne et de qualité** : pourquoi beaucoup d'agriculteur·ices ont-ils et elles des revenus (très) faibles ? Quels produits sont majoritairement concernés par les promotions dans les supermarchés ? A apport énergétique similaire, quel type d'aliments coûte le plus cher ?
Cinq questions ont ainsi été traités et les élèves pouvaient donner leur réponse grâce à des abaques colorées.



Les expositions

Après la conférence, c'est au tour des élèves de prendre la parole. Dans une exposition conçue et animée par elles et eux, les élèves se relaient pour tenir leur stand, présenter aux autres élèves leur projet de l'année, les étapes qui l'ont rythmé, leurs apprentissages et découvrir ceux des autres. Guidés dans leur déambulation par un livret, les élèves doivent répondre à des questions précises pour chaque stand.

Ce moment phare du congrès est un moment de rencontre avec les autres jeunes ainsi que les adultes, enseignant.es mais aussi membres du jury, constitué des partenaires présents (collectivités, Académies, chercheurs, associations partenaires, bénévoles du Réseau Marguerite...). Ce jury se concerte ensuite pour décerner un prix à chaque classe en fin journée. Merci à elles et eux pour leur investissement auprès des élèves et leur écoute bienveillante !

En parallèle de l'exposition, d'autres ateliers étaient proposés :

A Lyon

Un atelier jeu de piste basé sur l'exposition « les métiers cachés derrière nos assiettes », conçue cette année scolaire par le Réseau Marguerite, à partir d'interviews réalisés par les élèves des collèges du Réseau. Un livret de quizz a également été proposé aux élèves. L'expo et les quizz sont accessibles sur notre site internet **ici**.

Un atelier vidéo "Quand les collégien·nes nous parlent de normes alimentaires", grâce à la participation de Mariotte et Ambre, alternantes à la Métropole de Lyon qui ont interrogé et filmé les adolescent.es en leur posant des questions.

Dans la Drôme

Visite du SylvaCampus guidée par des élèves de l'établissement

Découverte du jeu de rôle "Nos cantines en débat", par le Réseau Marguerite. « Les personnages du jeu de rôle vous parlent : lisez leur témoignage et essayez de deviner leur position et leurs arguments » et exposition : Justice alimentaire, la parole aux adolescent.es

Ateliers interactifs par les terminales STAV : jeu autour des produits transformés et marques distributeurs, un jeu sur les additifs et un atelier de découverte sensorielle.







Zoom sur l'atelier vidéo

"Quand les collégien·nes nous parlent de normes alimentaires"

Suite à la conférence de Nora Bouazzouni, nous avons souhaité donner la parole aux adolescent·es à propos des préjugés présentés : "Les ados mangent mal", "Les hommes ont besoin de manger plus de viande", "C'est facile de bien manger."

Les ateliers ont été conçus par Mariotte Lyonnard, Ambre Demourdjian et Adèle Viollet, apprenties et service civiques auprès du service Alimentation de la Métropole de Lyon et Célia Gentil, stagiaire au Réseau Marguerite. Deux temps étaient proposés :





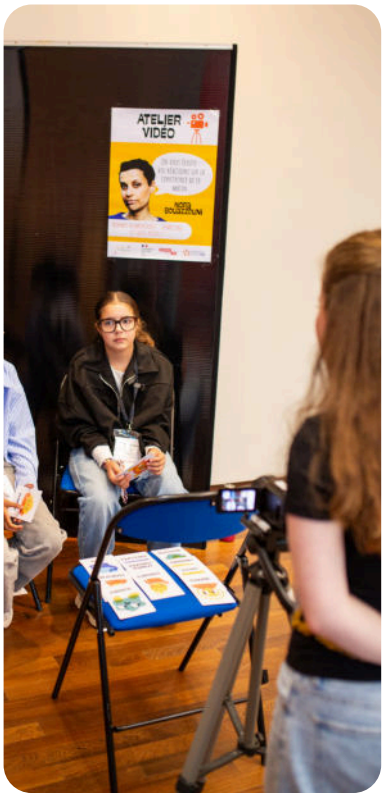
Des boites à votes pour affirmer son opinion (d'accord / pas d'accord) au sujet des trois préjugés présentés par Nora le matin lors de la conférence.

Ces boites nous permettaient de constater l'évolution de l'avis des élèves avant et après la conférence.

Retrouvez le détail dans notre Journal du Congrès.



Crédit photos : Hugo Ribes - Collectif ITEM





Crédit montage : Maryotte Lyonnard

Les élèves passaient par binôme à **l'atelier vidéo** réagir aux questions suivantes : "*Quelles émotions t'a fait ressentir cette conférence ?*", "*Si tu avais des super pouvoirs, qu'est ce que tu voudrais changer?* " Visionnez cette vidéo sur notre compte PeerTube en cliquant sur la miniature ci-dessus.



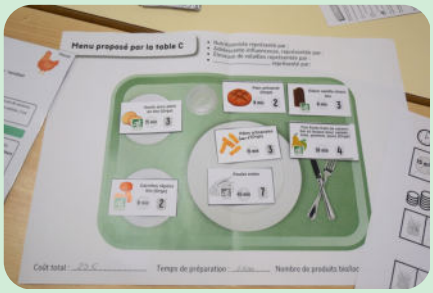
L'atelier jeu de rôle

A Lyon, tout comme l'an dernier, le dédoublement des phases d'exposition et d'atelier jeu de rôle ont donné lieu à deux sessions de débat, ce qui a permis des plus petites jauges dans les salles de débat. Les élèves se sont répartis dans des salles pour vivre en petits groupes un débat jeu de rôle de 2h30 sur le thème "Quel avenir pour nos cantines scolaires ?", crée en 2023, et remobilisé cette année pour les deux Congrès. Ce jeu amène les élèves à se mettre dans la peau de 9 personnages fictifs, représentants des acteurs du champ à l'assiette, qui défendent chacun·e leur vision de la cantine de demain.



Dans chaque salle, chaque personnage est représenté par un binôme ou un trinôme d'élèves. Du début à la fin de l'atelier, les élèves restent par binôme/trinôme et doivent rester dans la peau de leur personnage.
Dans la Drôme, l'atelier a été adapté et raccourci pour convenir à un public lycéen et restreint.
A Lyon, les 4 salles d'ateliers ont été animées par : deux salariées des Robins des Villes, Claire Schiffmann et Claire Lambert, en tant que bénévole au Réseau Marguerite et Morgane, salariée du Réseau Marguerite.
Il comporte 2 phases : un débat mouvant, puis un jeu de plateau au cours duquel les personnages doivent se mettre d'accord pour créer ensemble "un menu de cantine presque parfait". Le déroulé de l'atelier est resté identique à l'année précédente, si ce n'est l'adoption d'un nouvel outil, **l'argumentomètre**, permettant de dynamiser les débats en attribuant des points aux personnages à chaque argument validé.

Atelier de préparation au débat (en amont du Congrès)



Le débat/jeu de rôle nécessite une préparation en amont du Congrès, pour que les élèves s'approprient leur personnage, son positionnement, et ses arguments. C'est l'objectif de l'atelier de préparation que les salariées et bénévoles du Réseau animent dans dans chaque classe participante au Congrès.
Quizz pour découvrir le fonctionnement de la cantine, découverte de corpus documentaires des personnages, création d'une carte d'identité du personnage incarné le jour du congrès : cet atelier outille les élèves qui représenteront la classe le jour du congrès (pour Lyon, 8 élèves par classe sont invités).

16 ateliers animés

350 collégien·nes touché·es

Ces journées se sont conclues par un délicieux goûter bio et local (servi par l'Echo Café à Montélimar et par la Fabuleuse Cantine à Lyon), puis par la remise d'un prix spécial pour chacun des projets Marguerite présentés, imaginé par les membres du jury.

La valorisation des Congrès

Le **journal du Congrès** permet de retrouver en quelques pages les temps forts de ces belles journées et les résumés des projets Marguerite. Sur notre site internet, retrouvez également les **posters** réalisés par les élèves et utilisés sur leur stand d'exposition.



Évaluation et bilan

Évaluation quantitative :
Un questionnaire est donné aux élèves à l'issue de la journée à Lyon. Chaque proposition est à noter de 1 à 5 étoiles. Voici la part des 99% répondant·es qui accordent 4 ou 5 étoiles aux affirmations :

84% Je me suis senti·e **valorisé·e** pour mon travail.

87% Le projet Marguerite m'a permis de **mieux comprendre** le système alimentaire.

78% J'ai découvert de **nouvelles choses** sur l'agriculture et l'alimentation grâce aux autres projets

86% Je repars de cette journée **confiant·e** et **optimiste**.

Évaluation qualitative :
Quelques questions sont posées aux élèves sur le chemin du retour du congrès, et enregistrées par les enseignant.es.

Qu'avez vous appris ?

- J'ai appris comment faire un menu à la cantine.
- À déconstruire les préjugés, les clichés qu'on avait sur la nourriture.
- J'ai appris que manger de la viande, c'était pas obligatoire pour être en bonne santé.
- J'ai appris ce que c'était les circuits courts et circuits longs.
- On a par exemple appris des choses sur les insectes et sur la biodiversité !
- J'ai appris comment on pouvait présenter un métier !
- On a appris ce que sont les labels alimentaires !

Qu'avez vous aimé ?

- J'ai beaucoup aimé tenir notre stand et aller voir ceux des autres parce qu'on pouvait faire des jeux et on découvrait plein de choses !
- J'ai beaucoup aimé la conférence et parlé des préjugés.
- J'ai aimé faire des rencontres et présenter aux gens !
- Ce qui m'a plu c'était mon stand. Il y avait plusieurs élèves qui venaient dans le stand comme si c'était un marché.
- J'ai aimé comment j'ai été accueillie et la qualité du contenu !

...

Perspectives 2026/2027

Le congrès à Lyon devrait se maintenir dans le même format en mai ou juin 2027.
En Drôme, le réseau Marguerite s'est pour le moment désengagé de l'accompagnement suite à une absence de financement, et il n'y aura donc pas de congrès des élèves drômois en 2027.

5 Communiquer et informer

Le site internet

Le site internet du Réseau Marguerite est, en général, alimenté par les actualités du réseau et les ressources pédagogiques issues des projets Marguerite afin d'approfondir notre base de données. Cette année, il y a eu moins de publications sur ce site. En effet, l'animation du site internet a dû être mise en pause afin de pouvoir accomplir les autres missions du réseau et d'accompagner au mieux nos équipes.
Même si les statistiques de consultation du site internet ne sont pas exploitables, notre site est loin de pouvoir être exploité de façon efficiente. Une refonte est souhaitée, elle est conditionnée pour l'instant à l'obtention d'un financement spécifique.

Réseaux sociaux

Suite aux données de fréquentation analysées l'an dernier, l'association avait choisi de maintenir sa présence uniquement LinkedIn. Bilan de cette année 2025-2026 :

- La présence et les publications sur LinkedIn accroissent clairement notre visibilité.
- A ce jour, **985 personnes suivent notre page**. Pour la 3e année consécutive, la tendance est à la hausse, avec une **augmentation de 40% du nombre d'adonné·es** cette année malgré des posts moins réguliers .
- Certaines publications ont eu un fort impact sur l'augmentation du nombre d'abonné·es. C'est le cas par exemple de la publication du guide sur la justice alimentaire mais aussi, et surtout, de la campagne de dons.

Le Réseau maintiendra donc sa présence sur ce canal pour l'année à venir car cet outil a un impact significatif pour l'association (visibilité, aide financière ...) .

Lettre d'informations

Le Réseau Marguerite continue de rédiger une lettre d'informations avant chaque vacances scolaires, soit 5 lettres d'informations par an. Elle est séquencée en plusieurs rubriques :

- **valorisation des projets Marguerite** : chaque établissement a été mis à l'honneur une fois dans l'année.
- **partage de nouvelles ressources et outils pédagogiques** du réseau ou d'ailleurs, entre autres : diffusion de notre guide « Justice alimentaire », diffusion d'un livret pour aborder les métiers de l'agriculture et de l'alimentation avec les élèves, présentation et réservation de nos expositions (Selfood ou Métiers)...

- donner à lire une **sélection d'actualités des enjeux agricoles et alimentaires** : relai du rapport du réseau Action Climat France « Grande distribution : Allié ou frein à une alimentation saine et durable pour tous ? », information sur la proposition de loi d'expérimentation pour l'instauration d'un enseignement d'éducation à l'alimentation obligatoire, dans le contexte des élections municipales, focus sur les effets de la canicule sur l'agriculture …
- mettre en lumière des **ressources inspirantes ou des partenaires** qui pourraient venir enrichir les projets Marguerite : Jeu du pas en avant sur les inégalités alimentaires de l'association VRAC, potagers dans les collèges avec Graines urbaines…



Destinées aux enseignant·es, mais également aux partenaires et toute personne intéressée, ces lettres semblent atteindre leur public. Les indicateurs liés à nos lettres d'information semblent confirmer leur utilité et leur pertinence pour nos lecteur·ices :

- Notre nombre d'abonnés est en légère hausse : 260 personnes reçoivent la lettre d'info.
- Même si le taux d'ouverture baisse par rapport à l'an dernier, il reste plus que satisfaisant puisque le taux d'ouverture de notre lettre est de 33 %.
- Alors que le taux moyen en France est de 5 %, notre **taux de clics est d'environ 15 %**, soit une **augmentation de plus de 85 %** par rapport à l'an dernier.
- Le taux de désinscription a encore baissé, il est désormais à 0,2 % !

Même si notre lettre est moins souvent ouverte que l'année précédente, elle semble réellement utiles pour les abonnés qui s'y intéressent, qui interagissent beaucoup avec les contenus proposés. On remarque également que les 2 dernières lettres d'informations reçoivent plus de clics, peut être en prévision des projets de l'année suivante.
Toutes ces lettres d'informations sont à lire ou relire sur notre site internet !

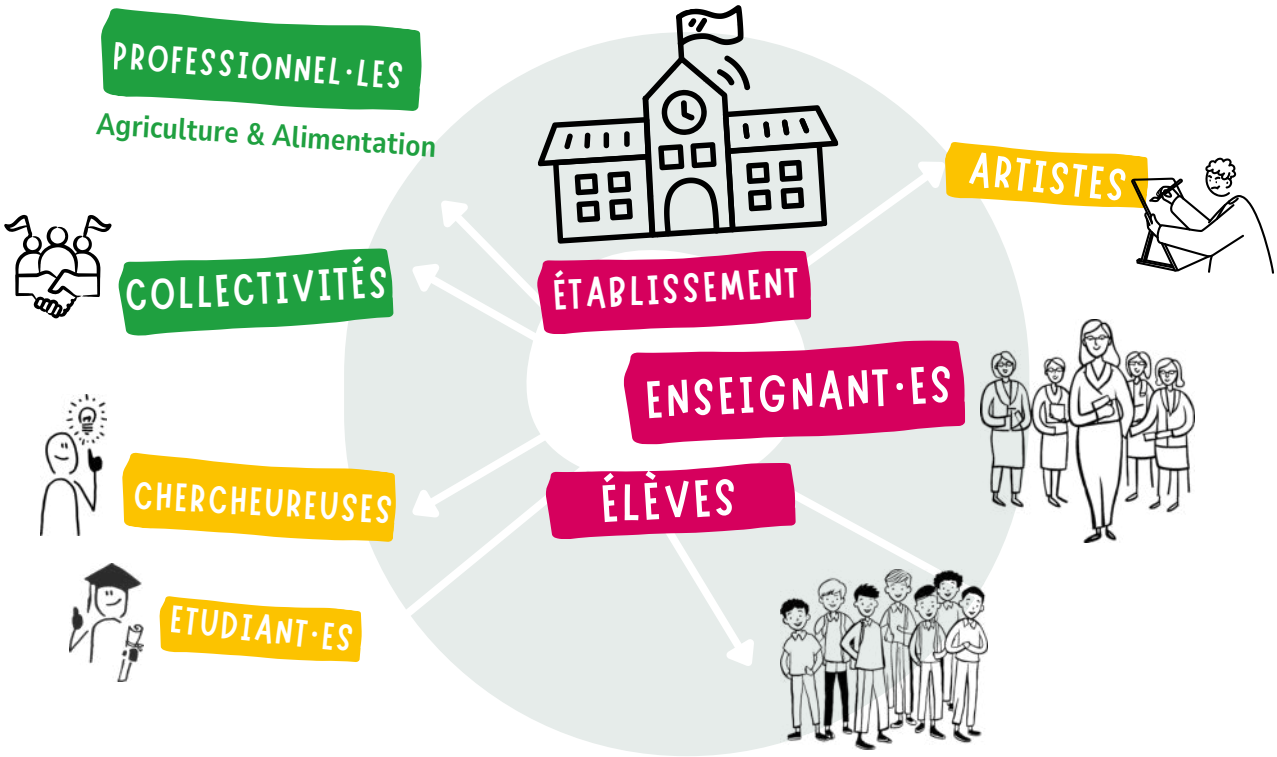
Perspectives 2026/2027

- L'association envisage un projet de refonte de son site internet, mais celui-ci dépendra de l'obtention d'un éventuel financement qui pourrait couvrir les frais engendrés.
- La présence sur LinkedIn et la lettre d'informations resteront inchangées.

6 Diffuser notre vision de l'éducation

Le Réseau Marguerite entend **ancrer les projets pédagogiques dans leur territoire** et **créer des coopérations entre l'École et les acteurs du territoire.** Nous évoluons dans un écosystème partenarial riche, que nous entretenons et développons au fil des années : collectivités, les services de l'État, les associations engagées autour des établissements, les Universités, les structures représentantes du monde agricole... pour enrichir perpétuellement les projets Marguerite.

Par ailleurs, nous cherchons à **diffuser le plus largement possible notre vision de l'éducation à l'alimentation.** Grâce à la participation à des évènements en lien avec l'éducation, l'alimentation, l'agriculture mais aussi à la participation et la création de formations à destination d'enseignant·es et des acteurs éducatifs, le Réseau Marguerite permet au plus grand nombre de s'approprier sa méthodologie. Cette diffusion permet par ailleurs la **valorisation des projets Marguerite, des outils créés, et du travail des enseignant·es et adolescent·es**.



Nos premiers pas dans le plaidoyer

A l'échelle nationale

- En mars 2026, nous avons été sollicitées pour présenter notre vision de l'éducation agri-alimentaire à deux députés lors d'une rencontre inter-associative à la Maison Engagée et Solidaire (MESA) pour l'Alimentation (Lyon 8ème) aux côtés de VRAC Lyon et SP'actions.

- Une **proposition de loi** a été déposée le 18 novembre 2025 par Mme Olivia Grégoire, députée Ensemble pour la République : elle propose d'ouvrir une phase d'expérimentation "pour l'instauration d'un enseignement d'éducation à l'alimentation obligatoire à l'école". **Dans le cadre de l'examen de la proposition en Commission des affaires culturelles et de l'éducation, le positionnement du Réseau Marguerite sur ce texte a été sollicité par les équipes d'un**

député, mandaté par son groupe politique pour proposer des amendements.
Si nous ne pouvons que nous réjouir que le sujet de l'éducation à l'alimentation ait été abordé et débattu à l'Assemblée Nationale, le texte, dans son état initial et actuel, ne nous semble pas à la hauteur de l'enjeu. Il est actuellement soumis à l'examen du Sénat.

- Nous nous sommes rapprochés de l'association **l'École comestible**, qui travaille sur l'éducation à l'alimentation en élémentaire pour échanger au sujet de cette proposition de loi. Du partage de nos informations et de nos positionnements respectifs, nous avons décidé d'engager un dialogue plus large, en co-organisant une rencontre, début juin 2026 avec une **dizaine d'associations d'éducation à l'alimentation, répartie sur le territoire national**. L'objectif était de comprendre les missions de chacun, et le positionnement de ces structures quant au projet de loi, afin, le cas échéant, de formuler un **positionnement commun sur l'avenir de l'éducation alimentaire** en France. Cette dynamique est encore en cours.

A l'échelle locale

L'année 2026 a été marquée par les **élections municipales**, et dans la Métropole de Lyon, par les **élections métropolitaines**. Aux côtés d'un collectif d'associations (composé notamment de la Fédération des centres sociaux du Rhône, de Territoires à VivreS, de Bellebouffe) et de Rue89, nous avons **co-organisé une soirée d'échanges avec les candidat·es** aux élections municipales et métropolitaines : "*Une alimentation de qualité pour toutes et tous*", à la MESA. Trois listes étaient représentées pour chacun des scrutins, permettant aux citoyen·nes présent·es de comprendre le positionnement de chacun sur les enjeux de précarité alimentaire, de restauration collective et d'éducation alimentaire.
Cette dynamique collective a été prolongée à l'été, avec une rencontre collective avec le nouveau vice-président de la Métropole de Lyon en charge de l'agriculture, de l'efficacité environnementale, de la nature en ville et de la souveraineté alimentaire, Bastien Joint.

Un travail à toutes les échelles territoriales

Si les collectivités disposant des compétences départementales sont nos interlocutrices les plus naturels, étant donné notre positionnement majoritairement sur le public collégien, nous cherchons à dialoguer avec les autres niveaux de collectivités territoriales.

- La **Région Auvergne-Rhône-Alpes** a fait appel à nous pour proposer une séquence d'animations à destination de lycéens, avec l'objectif de structurer une offre systématique. Pour plus de détails, voir les pages 40-41.
- Nous avons engagé des discussions avec plusieurs services de la **Ville de Lyon**, à l'intersection des politiques publiques éducatives, jeunesse et alimentation. pour discuter l'amorce d'un partenariat.
- La **Métropole de Lyon** est un partenaire historique et un soutien structurant de l'association : notre projet associatif contribue aux objectifs de son **Projet Alimentaire Territorial** (PATLy). Nous collaborons dans la mise en oeuvre de projets pédagogiques, comme Cantine apprenante, participons aux rencontres partenariales organisées par la Métropole, invitons les services lors de nos Journées de regroupement, et bénéficions du soutien précieux des équipes métropolitaines dans l'organisation et l'animation du Congrès des Élèves, accueillis depuis 5 ans à l'Hôtel de Métropole. Ce travail commun participe à l'ancrage territorial du Réseau Marguerite.

Approfondissement de nos liens avec le monde de la recherche

- Nous avons échangé avec la **Chaire Unesco Alimentations du Monde** (L'Institut Agro Montpellier) dans le cadre du lancement d'un projet de recherche sur les représentations de l'alimentation des lycéen·nes, en France et au Sénégal. Malgré le temps consacré au projet, nous n'avons pas pu mobiliser d'enseignant·es de lycées pour participer à cette recherche.
- Nos liens avec **l'ISARA** et **l'institut Lyfe** (anciennement institut Paul Bocuse) se resserrent encore : cette année a été consacrée au montage d'un projet de recherche déposé auprès de l'ANR au printemps 2026. Pour plus de détails, voir les pages 34 et 35.
- Partenaire régulier de la **Chaire Transitions Alimentaires de l'Université Lyon 2** (TrALIM), nous avons été invité à parler de nos démarches de recherche-action lors d'une journée d'études, dans le cadre de la session "La recherche dans les associations : s'engager, éduquer, militer et manger".
- Sollicités par l'Université Lyon 2 pour sa programmation dans le cadre de la **Fête de la Science 2026, dont le thème était "Saveurs savantes"**, nous n'avons pas pu proposer d'atelier par manque de temps et de moyens. Nous avons néanmoins relayé les informations locales à notre réseau d'enseignant·es.

Une participation active à l'écosystème associatif sur l'alimentation

A l'échelle locale, nous adhérons à la communauté de la **Maison de l'apprendre** (regroupant des acteurs de l'éducation et de la formation), à la **Maison de l'environnement** (rassemblant des structures de la Métropole de Lyon engagées sur les questions écologiques) et au **GRAINE Auvergne-Rhône-Alpes**, le réseau régional d'éducation à l'environnement.

A l'échelle nationale, nous avons rejoint en 2024 **l'ALTAA**, l'Alliance pour les Transitions Agricoles et Alimentaires (qui regroupe au niveau national des structures impliquées dans la transformation des environnements alimentaires) et en 2025 le **mouvement Carav'alim** d'éducation populaire au droit à l'alimentation.

Une expertise spécifique reconnue par des sollicitations diverses

Nous sommes régulièrement sollicitées au titre de notre expertise dans l'éducation alimentaire des jeunes. Cette année, nous avons échangé avec :

- une personne en reconversion, en pleine rédaction de mémoire sur les adolescent·es et l'écologie: **Pauline Ferrier** est depuis devenue une de nos très précieuses bénévoles !
- la créatrice du **podcast "La recette"**, qui propose chaque mois un entretien avec "celles et ceux qui cultivent des solutions pour rendre notre alimentation plus durable".
- Des étudiant·es de **l'Institut d'Études Politiques de Lyon** dans le cadre d'un travail sur les dispositifs éducatifs sur l'alimentation pour les enfants de 0 à 11 ans.

Nous avons organisé des **mini-formations à notre méthodologie et certains de nos outils pédagogiques** pour des **enseignant·es du privé** dans le cadre des Assises de la restauration scolaire des établissements jésuites en octobre 2025.

Perspectives 2026/2027

- L'intervention auprès des enseignant·es du privé préfigure une activité de formation des enseignant·es que nous souhaitons développer à partir de 2026/2027.
- Cette mission de plaidoyer a beaucoup de sens pour nos actions, mais risque de se heurter à des moyens humains réduits, et donc moins de temps de travail disponible.
- La diversité des sollicitations et des espaces où le Réseau Marguerite a été représenté est une richesse pour le développement de l'association, et pour notre mission de diffusion. L'augmentation continue de ces dernières depuis trois ans témoigne d'une plus grande visibilité de l'action de l'association, et de sa reconnaissance, à l'échelle locale et nationale. Nous continuerons d'entretenir cette dynamique dans la mesure de nos moyens.
- Nous rencontres régulièrement des personnes ou structures inconnues qui affirment nous connaître et utiliser les outils que nous rendons disponibles gratuitement. Pour objectiver les effets de notre mission de diffusion, et dans le cadre de notre nouveau dispositif d'évaluation des impacts, nous préparerons un questionnaire qui visera à toucher toutes les personnes susceptibles d'avoir déjà utilisé nos outils.

Nous y étions !

2025

01/10 National — **Assises de la restauration scolaire des établissements jésuites, Association Ignace de Loyola Education**, *Francheville*

02/10 Local — **Événement partenarial Cités éducatives et Programme de réussite éducative,** *Lyon*

03/10 Local — **1ère Journée d'étude de la Chaire Transitions Alimentaires** : "La recherche dans les associations : s'engager, éduquer, militer et manger", *Lyon*

15 et 16/10 Local — **Rencontre nationale du mouvement Carav'alim** : "Droits dans nos assiettes", *Nantes*

16/10 National — **Remise des prix « Établissement bio et engagé » à des collèges de la Métropole** et le prix « Territoire bio et engagé » à la Métropole de Lyon, *Lyon*

03/11 Local — **Rencontre des partenaires de l'accompagnement du grand public vers une alimentation durable,** Métropole de Lyon

12/11 Régional — **Rencontres du Mouvement associatif en Auvergne-Rhône-Alpes,** *Villeurbanne*

18/11 Régional — **Bilan d'une année avec la Boutique des Sciences,** *Université Lyon 2*

05/12 Local — **Conseil de l'alimentation du territoire lyonnais,** *Métropole de Lyon*

16 et 17/12 National — **Rencontres nationales de l'action éducative et de l'alimentation, CNFPT,** *Nancy*

06/01 Local — **Séminaire E3D Métropole de Lyon, cellule Éducation au Développement Durable,** *Académie de Lyon*

12/01 National — **Formation de professeurs à l'outil Food Transect dans le cadre du Concours Tony Garnier,** *Académie de Lyon*

2026

27/01 Local — **Séminaire E3D Rhône, cellule Éducation au Développement Durable de l'Académie de Lyon**

03/02 Local — **Intervention auprès des professeurs stagiaires d'histoire-géographie, Institut National Supérieur du Professorat et de Éducation (INSPÉ)** de l'Académie de Lyon

27/02 Local — **Déjeuner de la Communauté de la Maison de l'Apprendre** : *"Intervenir auprès des ados"*

04/03 National — **Rencontre de deux députés en visite à la Maison Engagée et Solidaire de l'Alimentation (MESA),** *Lyon*

06/03 Local — **Soirée d'échanges avec les candidat·es aux élections municipales et métropolitaines** : "Une alimentation de qualité pour toutes et tous", *MESA, Lyon*

11/05 Local — **Comité de pilotage académique de l'Éducation au Développement Durable,** *Académie de Grenoble*

L'équipe du Réseau Marguerite

Le Conseil d'Administration



Après une phase de retrait pour raisons de santé, notre trésorière **Sylvie Rogé nous a quitté** en février. Elle va nous manquer, son rire, son enthousiasme et son engagement étaient précieux pour l'association. Nous pensons fort à elle, à Aurélie et à Thierry, il y aura toujours une petite part d'elle présente dans nos futurs CA et actions du Réseau Marguerite.

Claire Lambert a pris le relai des tâches de trésorerie jusqu'à la prochaine AG en novembre 2026, merci à elle ! **Myriam Laval, Aurélie Rogé, Thibaut Grenier, Lætitia Vivien** et **Jean-Louis Phélut-Ribéry** composent le reste de l'équipe administratrice bénévole. Un très grand merci à elles et eux, dont le précieux engagement, encore renforcé pendant cette année chahutée, assure la vitalité de l'association !

Notre stagiaire

Février a aussi marqué l'arrivée de **Célia Gentil**, en stage de 6 mois dans le cadre de son **Master géographie et santé**. Elle a participé à l'organisation et à l'animation des Congrès des Élèves dans la Drôme et à Lyon, œuvré aux Projets Laboratoire en réalisant un état de l'art sur les questions de genre, des formulaires d'enquête et les fiches profs pour les amener puis les exploiter, co-construit des newsletters, etc, nous avons apprécié sa contribution à notre réflexion et à nos activités.



Célia

L'équipe salariée

La période du printemps a été difficile pour les trois salariées Noémie Clerc, Clémence Valfort et Morgane Moreau, impactées par le contexte de l'inquiétude pour la pérennité de leurs emplois, avec un accompagnement RH pas encore structuré.
Malgré cela, elles ont assuré **deux Congrès particulièrement mouvementés** en raison d'événements survenus en même temps sur les lieux qui nous accueillaient, dans la Drôme comme à Lyon : merci merci merci d'avoir tenu ces temps essentiels à bouts de bras.



Noémie



Morgane



Clémence

Plusieurs absences longues ont marqué cette année. Le "journal de crise" utilisé pour la communication CA-salariées pendant les périodes de tension a jeté les bases d'un **nouveau cadre d'accompagnement des salariées par les référents RH au CA**, Myriam et Thibaut.

Perspectives 2026/2027

Des entretiens réguliers auront lieu avec les salariées, dont l'effectif va se réduire, au moins temporairement. **Clémence a annoncé en fin d'année son souhait de quitter l'association**. Avec deux postes seulement (1,8 ETP) au moins sur une partie de 2026-2027, les salariées ne pourront pas maintenir la même activité. Un travail sur la priorisation des objectifs de travail et l'externalisation de certaines tâches administratives est programmé pour septembre 2026.

Les bénévoles

Cette année encore, et **en plus des membres du Conseil d'administration**, le Réseau a pu compter sur le soutien de plusieurs bénévoles qui ont été d'une grande aide particulièrement pendant la période très chargée des Congrès des élèves. Un grand merci à :

- **Anna, Pauline et Julia** qui ont co-animé des ateliers de préparation au débat, participé à l'organisation et l'animation du Congrès des élèves et sont venues en soutien sur le projet laboratoire Métiers
- **Jean-Claude** qui nous a accompagné sur les réflexions autour du développement des projet dans l'enseignement privé et sur l'évaluation d'impact de l'association
- **Claudine** qui est venu en soutien en amont et le jour du congrès des élèves
- **Claire S**. qui a animé un débat-jeu de rôle lors du Congrès des élèves de Lyon

Le temps bénévole a été estimé à *423 heures* investies au sein du réseau cette année (contre 408 heures l'année précédente) : **un grand merci pour ce soutien !**

Merci également à tous·tes les enseignant·es qui viennent apporter leur regard, leur expérience et retours critiques sur nos travaux et partagent leurs projets et ressources pour inspirer d'autres projets.

Notre modèle économique

Le défi de consolider notre modèle économique

Malgré des soutiens solides et historiques, le modèle économique du Réseau Marguerite, comme celui de nombreuses autres associations, a été mis à l'épreuve cette année. Nous avions déjà commencé à **diversifier nos ressources** en proposant des animations payantes, mais cette nouvelle activité ne suffit pas à **compenser les diminutions de financements publics** et la **difficulté à obtenir des financements privés** dans un contexte très concurrentiel.

Pour plus d'informations, vous pouvez nous contacter pour avoir accès à notre bilan comptable.

Une stratégie de long terme construite avec un appui extérieur

Pour continuer **l'adaptation de notre modèle économique**, nous nous sommes faites accompagner par l'Institut Transitions, acteur essentiel du soutien des structures engagées dans la région, pour identifier les possibilités de gestion de l'urgence *(voir notre campagne de dons, p.58)*, muscler notre argumentaire et notre façon de nous présenter face à de potentiels financeurs et sélectionner nos axes de développement.

Des priorités clairement identifiées

En l'absence de renouvellement du financement du département, nous avons fait le choix de **cesser nos activités dans le département de la Drôme**. De façon générale, nous avons acté que l'essaimage territorial ne pourrait être réenvisagé qu'à condition de co-construire notre implantation avec les collectivités locales compétentes.

Le temps de travail conséquent libéré par cette décision nous permet de réinvestir nos moyens dans **l'approfondissement et la diversification de notre action sur notre territoire historique** d'implantation, la région lyonnaise.

Un plan d'actions clair

Les axes de développement identifiés, au-delà de nos missions actuelles, seront structurés progressivement, selon les moyens de l'association et l'évolution de sa situation :

1. **maintenir et augmenter** le volume des **prestations d'animations** ;
2. **massifier** : accompagner des projets qui permettent systématiquement de toucher un niveau entier dans les établissements adhérents du Réseau ;
3. **relancer et maintenir des collaborations avec le monde de la recherche** ;
4. **développer une activité de formation des enseignant·es** : pourquoi et comment parler d'alimentation aux adolescent·es ;
5. **développer une offre de formation à destination des acteurs de l'éducation populaire** : comment passer de la prestation d'animation à l'autonomisation des publics ;
6. être proactif dans le **recrutement d'établissements privés** sous contrat ;
7. développer des propositions d'accompagnement adaptées aux **lycées et à l'enseignement agricole.**

Ces différentes actions permettront à la fois de développer significativement les revenus liés à nos prestations, de démultiplier les bénéficiaires de nos actions et de crédibiliser notre projet associatif auprès de nouveaux mécènes potentiels.

Soutiens publics

L'antenne régionale du **Ministère de l'alimentation et de l'agriculture** (la DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes) est le soutien historique du Réseau Marguerite, au travers du Programme National pour l'Alimentation et a financé nos actions cette année encore.

Autre soutien d'essentiel et de très longue date, la **Métropole de Lyon** a renouvelé son engagement à nos côtés au titre du Projet Alimentaire du Territoire Lyonnais (PATLy).

Les **Académies de Lyon et Grenoble** reconnaissent l'importance de notre concours à l'éducation par les agréments qu'elles nous délivrent, et travaillent à nos côtés *via* les pôles Éducation au Développement Durable.

La **Délégation régionale académique à la jeunesse, à l'engagement et aux sports** (DRAJES) Auvergne-Rhône-Alpes soutient nos activités via le financement d'un poste FONJEP, des financements du Fonds pour le Développement de la Vie Associative (FDVA), et les lignes budgétaires du BOP 163.

Mécénat

Après plusieurs années, le soutien de Fondation de France est arrivé à son terme. Encore un immense merci à elles et eux pour leur confiance. Un nouveau mécène privé nous a accordé un important soutien pluriannuel : bienvenue et un grand merci à la **Fondation du Groupe EDF.** Nous souhaitons aussi la bienvenue à la **Fondation Norsys**, un autre nouveau mécène privé que l'on remercie de son enthousiasme pour nos projets.
La **Fondation Ekibio** et **Mutualia** ont renouvelé leur soutien, cette année encore : merci pour votre engagement à nos côtés dans la durée.

Un appel aux dons

Pour aller au devant de difficultés de trésorerie, nous avons lancé une campagne de dons de juin à septembre 2026. Le montant conséquent obtenu a permis de passer ce cap difficile.
Encore un immense merci à toutes celles et ceux qui nous ont encouragé et soutenu !

Ce répit permet de se projeter dans une nouvelle année avec plus de sérénité, et de réaffecter le temps dédié à la gestion de l'urgence au développement du projet associatif !





MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION
Liberté Égalité Fraternité

PROGRAMME NATIONAL POUR L'ALIMENTATION
TERRITOIRES EN ACTION

MÉTROPOLE GRAND LYON

ACADÉMIE DE LYON
Liberté Égalité Fraternité

ACADÉMIE DE GRENOBLE
Liberté Égalité Fraternité

RÉGION ACADÉMIQUE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
Liberté Égalité Fraternité

Délégation régionale académique à la jeunesse, à l'engagement et aux sports

FONDATION GROUPE EDF

fondation d'entreprise EKIBIO
donnons du sens à notre alimentation

norsys FONDATION

Mécénat Mutualia
TERRITOIRES SOLIDAIRES